

Pauvreté chez les enfants et les familles en Ontario



Un guide pratique pour passer de la stigmatisation à l'autonomisation

Remerciements

Le Centre de ressources Meilleur départ tient à remercier Julie Maher du Réseau ontarien pour la santé des femmes pour la révision du contenu de ce manuel en 2017. Cette nouvelle édition inclut la mise à jour de statistiques, de politiques et de pratiques qui peuvent avoir une incidence sur la pauvreté chez les enfants et les familles. Cette édition comprend également des exemples d'approches prometteuses concernant la problématique entourant la pauvreté chez cette population, ainsi que la plus récente littérature à ce sujet.

Un grand merci aux intervenants suivants qui ont fourni leurs conseils lors de la révision de ce document en soulignant les changements survenus depuis sa première parution.

- Catherine Millar, coordinatrice de l'analyse des données, Centre de ressources pour parents d'Ottawa
- Deirdre Pike, principal planificateur social, Conseil de planification sociale et de recherche d'Hamilton
- Lyn Smith, directrice exécutive, Réseau d'action contre la pauvreté du comté de Renfrew
- Patti McNaney, directrice exécutive adjointe, Conseil de planification sociale et de recherche d'Hamilton
- Paula Carrie, directrice, centre *Aisling Discoveries Child and Family Services Centre*

Nous souhaitons également remercier Tekla Hendrickson pour la recherche et la rédaction de la première édition de cette ressource parue en 2010, ainsi que les personnes suivantes :

Comité consultatif et intervenants clés :

- Deirdre Pike, Conseil de planification sociale et de recherche d'Hamilton
- Julie Maher, Réseau ontarien pour la santé des femmes/*Young Parents No Fixed Address*
- Kim Scott, Mains – LeReseaudaideauxfamilles.ca
- Laurel Rothman, Services à la famille de Toronto
- Lyn Smith, Réseau d'action contre la pauvreté du comté de Renfrew
- Natasha So, Grandir ensemble pour enfants de jeunes parents célibataires
- Peggy Carter-Arrowsmith, Centre familial de santé d'Hamilton
- Wendy Reynolds, AWARE (*Action on Women's Addictions – Research and Education*)

Autres intervenants clés :

- Cindy Sue McCormack, Conseil de planification sociale et de recherche d'Hamilton
 - Colin Hughes, La société de l'aide à l'enfance de Toronto
 - Dianne Morelli, Souffle de bébé
 - Glenda McArthur, santé publique d'Hamilton
 - Hayley McKeever, Meilleur départ, district du Timiskaming
 - John Stapleton, Fondation d'innovation de Metcalfe
 - Johanne Thompson, Sudbury, Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur
 - Laura Kucenty, Shout Clinic
 - Lee Soda, Agincourt, Association des services communautaires
 - Michele Lupa, Organisation des ressources familiales de l'est de York, Toronto
 - Paula Carrie, centre *Aisling Discoveries Child and Family Services Centre*
-

- Rebecca Doreen, programme d'éducation Niwasa Aboriginal
- Richard De La Ronde, Services à l'enfance et à la famille de Sandy Bay Ojibway au Manitoba
- Roxana Zuleta, Jane/Finch Centre communautaire
- Wendy O'Connell-Smith, Centre de santé communautaire d'Carlington
- Wanda Romaniec, Centre de santé communautaire d'Carlington

Révisseuses :

- Brenda Miller, AWARE (*Action on Women's Addictions – Research & Education*)
- Jen Amos, AWARE (*Action on Women's Addictions – Research & Education*)
- Kim Tytler, Fédération canadienne des services de garde à l'enfance

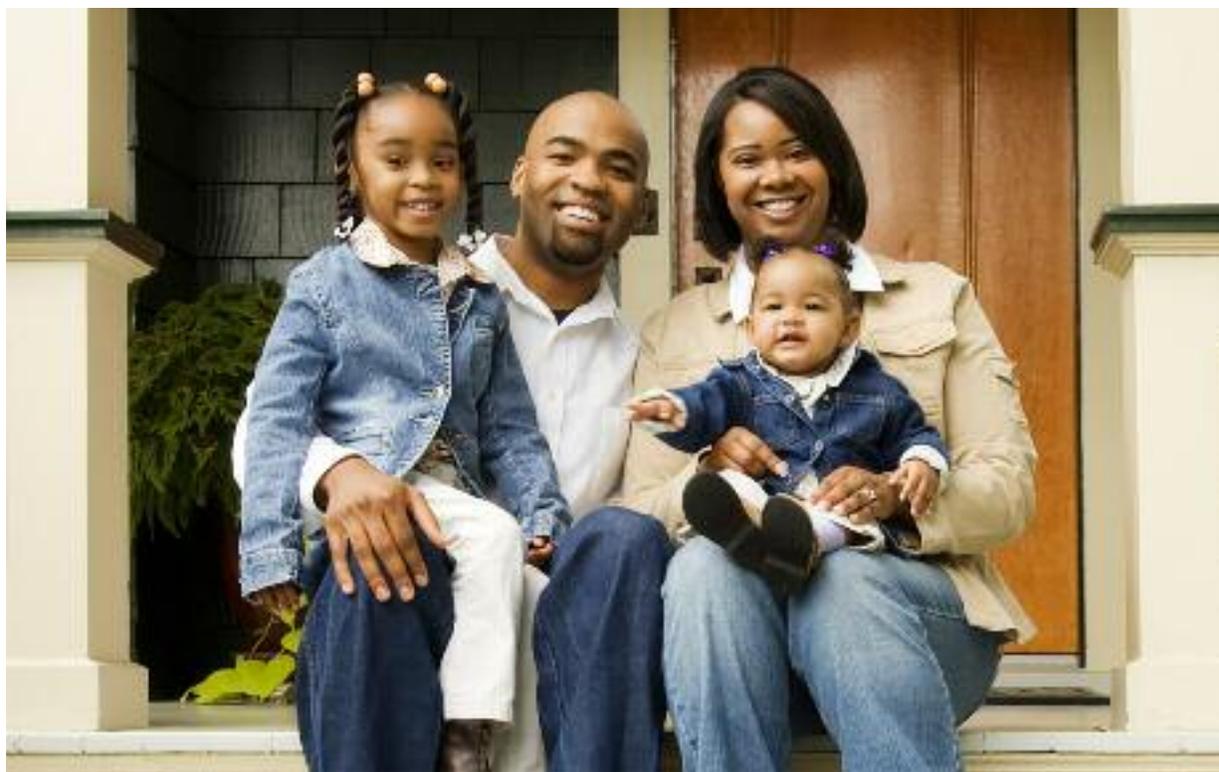
Groupe de discussion et animateurs :

- AWARE (*Action on Women's Addictions – Research & Education*)
- Santé publique d'Algoma

Merci également aux parents qui ont pris le temps de participer aux groupes de discussion.

Directrice de projet pour le Centre de ressources Meilleur départ : Marie Brisson





Utilisation de ce guide

Le Centre de ressources Meilleur départ autorise la copie, la distribution et la citation de cet ouvrage comme référence ou source à des fins non commerciales, sous condition que la mention de la source soit indiquée clairement. Les ressources du Centre étant conçues pour appuyer les initiatives locales en matière de promotion de la santé, vos commentaires sont accueillis avec intérêt, notamment ceux portant sur la façon dont ce document a soutenu votre travail, ou comment il y a été intégré (meilleurdepart@nexussante.ca).

Référence

Centre de ressources Meilleur départ. (2018). *Pauvreté chez les enfants et les familles en Ontario*. Toronto, Ontario, Canada : Centre de ressources Meilleur départ.

Droits d'auteurs, informations sur la reproduction, questions et commentaires

Centre de ressources Meilleur départ / Nexus santé
180, rue Dundas Ouest, bureau 301, Toronto (Ontario) M5G 1Z8
1-800-397-9567

meilleurdepart@nexussante.ca

Ce document a été préparé grâce à des fonds fournis par le gouvernement de l'Ontario. L'information fournie reflète les points de vue des auteurs et ne reflète pas nécessairement les points de vue du Gouvernement de l'Ontario. Les ressources et les programmes cités dans ce guide ne sont pas nécessairement approuvés par le Centre de ressources Meilleur départ ou le gouvernement de l'Ontario. Si la participation du comité consultatif était essentielle à l'élaboration de cette ressource Meilleur départ, les décisions finales du contenu ont été prises par le Centre de ressources Meilleur départ.

Tous droits réservés Nexus Santé 2018

Table des matières

1. Introduction	4	4. Les points de vue de parents de jeunes enfants vivant dans la pauvreté	27
2. Un enfant pauvre, c'est une famille pauvre	6	Les défis de vivre dans la pauvreté	28
Définitions de la pauvreté	6	Les services et le soutien qui font une différence	32
Les indicateurs de mesure de la pauvreté	7	Des interactions positives avec les prestataires de services	33
Les taux de pauvreté	10	5. Les points de vue de prestataires de services travaillant auprès des familles pauvres	37
Les chemins vers la pauvreté	13	Des prestataires de services efficaces	37
Les défis pour échapper à la pauvreté	13	Des services efficaces	43
3. Les effets de la pauvreté sur les familles et les jeunes enfants	15	Les obstacles à la prestation de services	43
La sécurité alimentaire	17	6. Aller de l'avant... Réduire les taux et les conséquences de la pauvreté infantile	48
Le logement	18	La promesse du gouvernement aux enfants	49
La santé des parents	20	Des recommandations politiques	52
La santé des enfants	20	Des pratiques prometteuses	53
La santé prénatale	21	Des exemples de programmes	55
L'allaitement	21	7. Prendre soin du personnel	63
Le développement et l'éducation des enfants	22	Ressources pour les prestataires de services	65
Les émotions des enfants	23	Ressources pour les parents	71
Les comportements des enfants	24	Références	74
Le rôle parental	24		
Les services de protection de l'enfance	25		
Les réseaux sociaux et communautaires	26		
L'inclusion sociale	26		

1 Introduction



Travailler auprès des familles et de jeunes enfants vivant dans la pauvreté

Ce guide est un outil de référence pour tous les prestataires de services travaillant auprès des familles avec des enfants de moins de 6 ans qui vivent dans la pauvreté. Ces familles font face à de nombreux défis en raison de leur situation et ont souvent recours aux prestataires afin d'obtenir le soutien et les services nécessaires pour surmonter ces défis.

Afin qu'ils soient efficaces dans leur travail, il est important que tous les prestataires de services travaillant auprès des familles pauvres :

- Aient une compréhension globale des problématiques auxquelles les familles pauvres sont confrontées.
- Reconnassent que la pauvreté est un problème social de premier niveau et un déterminant majeur d'une mauvaise santé.
- Concentrent leurs interventions à réduire les effets de la pauvreté.

Travailler auprès de familles pauvres n'est pas tâche facile. Leurs besoins sont souvent complexes et les services pour les combler ne sont pas toujours disponibles ou accessibles. Cette situation peut devenir lourde à porter par les intervenants qui veulent faire une différence dans la vie de ces familles. Les prestataires de services peuvent avoir des répercussions positives et marquantes sur la santé et le développement des enfants, ainsi que sur le bien-être de l'ensemble de la famille. Afin qu'ils soient efficaces dans leur rôle, il est important que les prestataires prennent soin d'eux-mêmes tout en pensant à des solutions créatives pour répondre aux problèmes oppressants des familles vivant dans la pauvreté.

But de ce guide

Ce guide permet de réfléchir aux éléments suivants :

- La définition de la pauvreté.
- Le taux de pauvreté chez les enfants.
- Les effets de la pauvreté chez les familles avec de jeunes enfants.
- Les pratiques des prestataires de services qui soutiennent les familles ou qui réduisent les effets de la pauvreté.
- Les politiques et les rouages des systèmes qui influencent la pauvreté chez les familles.

La portée de ce guide

Ce guide a été écrit à l'intention d'un grand nombre d'intervenants tels que les travailleurs communautaires et ceux de la protection de la jeunesse, les enseignants, les professionnels des soins de santé, les éducateurs de la petite enfance, les travailleurs sociaux et toute personne qui intervient auprès des familles, de parents ou d'enfants.

Des questions y sont soulevées afin que les prestataires de services réfléchissent aux effets de la pauvreté sur les familles et à leurs façons d'intervenir auprès d'elles.

Des parents et des intervenants expriment leurs points de vue en partageant leurs besoins, leurs préoccupations et leurs expériences. Ces informations dressent un portrait démontrant comment les services peuvent être déployés pour un effet optimal.

Le dernier chapitre présente des exemples de services utilisant des approches novatrices pour répondre aux préoccupations et aux problématiques des familles vivant dans la pauvreté. Des listes de ressources clés destinées aux parents et aux intervenants se trouvent à la fin du guide.



2 Un enfant pauvre, c'est une famille pauvre



Ce chapitre porte sur les définitions de la pauvreté, les taux, les indicateurs de mesure, les déroutes menant à la pauvreté et les obstacles qui empêchent d'en sortir.

Définitions de la pauvreté

La pauvreté, c'est plus que manquer d'argent. La pauvreté comprend aussi la difficulté de répondre aux besoins essentiels en soins de santé, en éducation et en services de base. De plus, la pauvreté peut faire en sorte qu'il soit difficile pour les familles de participer, de différentes façons, à la société. Cela entraîne l'exclusion sociale (Kersetter, 2009).



« Être pauvre signifie non seulement manquer de biens matériels et d'être en mauvaise santé, mais aussi avoir des capacités moindres ou des accès limités au sentiment d'appartenance, à l'identité culturelle, au respect et à la dignité, à l'information et à l'éducation. »

(Engle et coll., 2008, page 1)

Les enfants sont pauvres parce que leurs parents sont pauvres. Parler de pauvreté chez les enfants implique de comprendre la situation de pauvreté de la famille.



« Chaque enfant naît avec le même droit inaliénable à bénéficier d'un bon départ dans la vie, d'une bonne santé, d'une éducation et d'une enfance saine et protégée – toutes ces opportunités de base se traduisent par une vie adulte productive et prospère. Mais dans le monde entier, des millions d'enfants voient leurs droits bafoués et sont privés du minimum nécessaire pour grandir en bonne santé – en raison de leur lieu de naissance, de leur race, de leur sexe, de leur origine ethnique ou familiale, ou parce qu'ils vivent dans la pauvreté ou avec un handicap. »

(UNICEF, 2016, page 1)

Occasion de réflexion et de discussion

- Comment votre organisation, vos bénéficiaires et vous-même définissez-vous la pauvreté?
- Comment les différentes croyances influencent-elles l'opinion des gens à l'endroit des familles vivant dans la pauvreté ?

Les indicateurs de mesure de la pauvreté

Il peut s'avérer ardu d'évaluer et de comprendre l'importance de la pauvreté en raison des indicateurs variés qui sont utilisés. Divers indicateurs sont employés pour analyser des aspects différents de la pauvreté, comme les ressources financières nécessaires pour mener une vie décente ou le manque de biens matériels. Les taux de pauvreté chez les enfants sont interprétés différemment selon les indicateurs de mesure utilisés. Voici différentes façons de mesurer la pauvreté.

Seuil de faible revenu (SFR)

Le SFR est le niveau de revenu en deçà duquel une famille est susceptible de dépenser une plus grande part de son revenu pour l'alimentation, le logement et l'habillement, en comparaison avec une famille de la classe moyenne. Le SFR varie selon la population, la communauté et le nombre d'enfants dans la famille. Pour plus d'informations sur les SFR, visitez le www.statcan.gc.ca/pub/75f0002m/2012002/lico-sfr-fra.htm

Mesure du panier de consommation (MPC)

La MPC est une mesure de faible revenu basée sur le coût d'un panier d'achat composé de produits et de services spécifiques. La MPC tient compte des variations de prix selon les régions de plusieurs biens généralement achetés par les familles. Pour plus d'informations sur la MPC, visitez le www.statcan.gc.ca/pub/75f0002m/2012002/mbm-mpc-fra.htm

Mesure de faible revenu (MFR)

La MFR est la mesure de faible revenu la plus couramment utilisée par le gouvernement de l'Ontario pour suivre les taux de pauvreté. Selon la MFR 50 fixe, une famille est considérée vivre dans la pauvreté quand son revenu est de 50 % inférieur au revenu médian ajusté d'une famille de taille moyenne (Maund, 2009).

Une MFR de 40 % (MFR 40) inférieure au revenu médian indique un niveau de grande pauvreté, une situation où une famille est dans une position très vulnérable. La mesure de faible revenu après impôt (MFR-ApI) permet d'évaluer le seuil de revenu minimum nécessaire pour subvenir aux besoins essentiels. La MFR-ApI est l'une des lignes de mesures utilisées dans l'Enquête nationale auprès des ménages. Pour plus d'informations au sujet de la MFR, consultez le www.statcan.gc.ca/pub/75f0002m/2012002/lim-mfr-fra.htm

Enquête nationale auprès des ménages

Tous les cinq ans, le Canada procède à son recensement démographique appelé l'Enquête nationale auprès des ménages. Un ménage sur quatre, choisi au hasard, reçoit le questionnaire détaillé. Les autres ménages canadiens reçoivent la version abrégée. La version détaillée comprend des questions supplémentaires sur des éléments pertinents concernant la pauvreté tels que le niveau d'éducation, les coûts de logement, l'origine ethnique, l'état de santé, l'emploi, le lieu de naissance, etc.

Indice de défavorisation de l'Ontario (IDO)

L'IDO a été utilisé pour suivre l'évolution de la pauvreté entre 2009 et 2011. Cette mesure a certaines limites puisqu'elle se penche seulement sur les travailleurs membres de la famille et ne considère pas la redistribution des ressources au sein d'un même ménage. Par exemple, lorsqu'il y a moins de nourriture, les parents vont souvent prioriser les besoins de leurs enfants avant les leurs. De plus, cet indice n'a pas d'indicateurs relatifs aux enfants comme les jouets, l'accès à des espaces de jeux ou à des activités sportives, les livres pour enfants, etc.

L'IDO identifie des activités ou des articles considérés nécessaires à un niveau de vie adéquat, mais qui peuvent être hors de portée pour les familles vivant dans la pauvreté.

Voici les questions :

- Mangez-vous des fruits et légumes frais chaque jour?
- Êtes-vous en mesure d'accéder aux soins dentaires si nécessaire?
- Mangez-vous de la viande, du poisson ou un équivalent végétarien au moins tous les deux jours?
- Êtes-vous en mesure de remplacer ou de réparer des appareils électriques qui ne fonctionnent plus (aspirateur ou grille-pain par exemple)?



- Disposez-vous de vêtements adéquats pour un entretien d'embauche?
- Pouvez-vous utiliser un moyen de transport pour vous déplacer au sein de la collectivité (votre véhicule, l'autobus ou un mode de transport équivalent)?
- Pouvez-vous inviter des amis ou de la famille à prendre un repas au moins une fois par mois?
- Vivez-vous dans une maison ou un appartement sans organismes nuisibles tels que des cafards?
- Êtes-vous en mesure d'acheter de modestes cadeaux à votre famille ou à vos amis au moins une fois par an?
- Avez-vous un passe-temps ou pratiquez-vous un loisir? (*Daily Bread Foodbank, 2011*)

Si deux questions et plus reçoivent une réponse négative, cela est considéré comme un indicateur de pauvreté.

Occasion de réflexion et de discussion

- Répondriez-vous non à l'une des questions de l'IDO?
- Combien de vos bénéficiaires répondraient non à une ou à plusieurs questions?
- Comment vous sentiriez-vous si, en tant que parent, vous répondiez non à des questions?
- Comment pouvez-vous aider vos bénéficiaires qui ne possèdent pas certains articles listés dans l'IDO?

Indicateurs de la Stratégie ontarienne de réduction de la pauvreté (SRP)

Le gouvernement de l'Ontario utilise 11 indicateurs de pauvreté :

1. Cible de réduction de la pauvreté infantile (mesure de faible revenu fixe de la SRP ou la MFR 50 fixe).
2. Niveau de pauvreté (mesure de faible revenu fixe de la SRP ou la MFR 40 fixe).
3. Poids à la naissance.
4. Maturité scolaire (Instrument de mesure du développement de la petite enfance).
5. Progrès scolaires (3e et 6e années).
6. Taux d'obtention du diplôme d'études secondaires.
7. Mesure relative au logement en Ontario (plus de 40 % du revenu attribué au logement).
8. Jeunes ni aux études, ni en emploi, ni en formation.
9. Chômage de longue durée.
10. Groupes vulnérables ayant un taux de pauvreté élevé.
11. Indicateur d'itinérance (en développement).

Pour plus d'informations sur chaque indicateur, consultez le http://otf.ca/sites/default/files/indicators_chart_fr_02.pdf

Pour en apprendre davantage sur la réduction de la pauvreté en Ontario, consultez le www.ontario.ca/fr/page/realiser-notre-potentiel-strategie-ontarienne-de-reduction-de-la-pauvrete-2014-2019-0

Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)

Les données telles que celles recueillies à l'aide de l'Instrument de mesure de développement de la petite enfance (IMDPE) sont utiles pour en apprendre davantage sur la pauvreté infantile et sa corrélation avec la situation familiale, le lieu géographique et la disponibilité des ressources communautaires. L'IMDPE mesure le niveau de développement de l'enfant à son entrée à l'école. Il est couramment utilisé pour comprendre les éléments de vulnérabilité au sein de la population infantile (*Offord Centre for Child Studies, 2016*).

Il s'agit d'une évaluation comprenant 103 questions et qui est réalisée par les enseignantes et enseignants du jardin d'enfants. L'évaluation compare les aptitudes de l'enfant avec celles généralement acquises à son âge. Les enfants sont évalués dans les cinq domaines suivants :

- Santé physique et bien-être.
- Compétences sociales.
- Maturité affective.
- Habilités cognitives et développement du langage.
- Connaissances générales et habiletés de communication.

Pour plus d'informations, visitez le

<https://edi.offordcentre.com/partners/canada/imdpe-en-ontario/www.ontario.ca/fr/donnees/developpement-de-la-petite-enfance>

L'IMDE permet de suivre l'évolution d'une cohorte d'enfants durant plusieurs années, de réaliser des rapports sur différentes communautés et de prédire des taux de réussite scolaire. Une des forces de cette mesure est sa combinaison avec d'autres sources de données sur les enfants, les familles et les communautés (*Hertzman et coll., 2010*).

Le portrait de la maturité des enfants d'âge préscolaire est disponible pour la majorité des communautés en Ontario. Pour trouver celui de votre région, recherchez sur le Web l'Instrument de mesure de développement préscolaire et le nom de votre région. Si vous n'avez pas de résultat, faites une recherche avec la terminologie anglaise *Early Developmental Instrument* et le nom de votre région.



Les taux de pauvreté

Il y a des différences sur les plans régional, municipal et démographique dans les taux de pauvreté en Ontario. Les prestataires de services peuvent trouver des statistiques détaillées concernant leur région qui présentent un portrait plus précis de la pauvreté dans leur localité. Il est important de se rappeler, lors de la comparaison de données, que les indicateurs mesurent différents aspects de la pauvreté. L'Ontario présente un taux de pauvreté infantile semblable à celui du Canada, c'est-à-dire qu'environ un enfant ontarien sur cinq vit dans la pauvreté.

Données canadiennes (selon la MFR après impôt)

- En 1989, environ 15,8 % des enfants vivaient en situation de pauvreté au Canada.
- En 2014, le pourcentage d'enfants vivant dans la pauvreté était de 18,5 %.

(Campagne 2000 Canada, 2016)

Données ontariennes (selon la MFR après impôt)

- En 1989, environ 12,4 % des enfants vivaient en situation de pauvreté en Ontario (19,3 % des enfants de moins de 6 ans).
- En 2014, le pourcentage d'enfants vivant dans la pauvreté était de 18,8 % (20,4 % des enfants de moins de 6 ans).

(Campagne 2000 Ontario, 2016)

Taux de pauvreté plus élevés dans certaines populations

Tous ne sont pas égaux devant le risque de vivre dans la pauvreté. Il existe des disparités significatives basées sur le sexe, la région, le handicap, l'identité ethnoraciale et les années de vie au Canada, et autres. Certaines populations sont plus vulnérables à devenir pauvres, comme les populations amérindiennes, les familles nouvellement arrivées, les familles monoparentales ainsi que celles vivant dans certaines régions de l'Ontario (gouvernement de l'Ontario, 2014).



« Outre le fait que ces groupes de personnes sont plus susceptibles que d'autres d'avoir un faible revenu, leur situation de faible revenu risque de durer plus longtemps que pour les autres groupes. Cette situation est préoccupante, car on sait que plus la situation de pauvreté dure longtemps, plus il est difficile de s'en sortir. »

(Gouvernement du Canada, 2016, page 8)

La ville de Toronto possède le pourcentage le plus élevé d'enfants vivant dans la pauvreté parmi les grands centres urbains du Canada. À Toronto, 26,8 % des enfants vivent dans une famille ayant un revenu inférieur au seuil de pauvreté établi selon la MFR après impôt (Campagne 2000 Ontario, 2016).

Les taux de pauvreté des enfants des Premières Nations et des communautés inuites et métisses du Canada sont plus élevés comparativement à la population générale. En 2010, 38 % d'entre eux vivaient dans une pauvreté financière, comparativement à 10 % des enfants des populations non autochtones (UNICEF, 2017). De plus, ces enfants sont susceptibles de subir de la discrimination, de vivre dans des conditions de vie inférieures aux standards et d'avoir peu de services et de soutien. Pour plus d'informations sur la pauvreté chez les enfants des populations autochtones, consultez le rapport (en anglais seulement) *Why am I Poor – First Nations Child Poverty in Ontario* au www.meilleurdepart.org

Les familles monoparentales sont plus susceptibles de vivre dans la pauvreté. En 2014, 9,2 % des couples avec enfants vivaient dans la pauvreté alors que ce pourcentage s'élevait à 34,4 %

chez les familles monoparentales. La majorité de ces familles sont composées de mères monoparentales (84,3 %). L'écart salarial entre les hommes et les femmes en Ontario peut aussi expliquer cette différence alors que le revenu médian d'une femme monoparentale est d'environ 18 000 \$ de moins qu'un père monoparental.

Les nouveaux arrivants au Canada sont également à haut risque de vivre dans la pauvreté. Les immigrants et les réfugiés qui sont pauvres doivent vivre avec un manque de revenu, en plus de se sentir isolés et de subir de la discrimination due au fait d'être de nouveaux arrivants au pays. Leur niveau de stress augmente également en raison du manque de familiarité avec les services de leur nouvelle société, tels que les services sociaux, les soins de santé et l'éducation. Cela se traduit par des conséquences négatives sur la santé physique et mentale de leurs enfants et sur leur taux de réussite scolaire (Stewart et coll., 2008). Pour plus d'informations sur l'aide aux nouveaux arrivants, consultez la ressource *Grandir dans un nouveau pays, un guide pour les parents nouveaux arrivants* au www.meilleurdepart.org

Les données démontrent des taux de pauvreté élevés chez les familles homoparentales (Patterson and Goldberg, 2016). En travaillant auprès d'une famille pauvre, le prestataire de services peut ne pas connaître le sexe des parents, ni leur orientation sexuelle, ni la configuration familiale. En plus de la pauvreté, les familles LGBTQ peuvent être confrontées à des difficultés liées au fait de ne pas être reconnues et considérées comme une unité familiale. La discrimination basée sur le sexe ajoute un stress aux problèmes relatifs à la vie en situation de pauvreté.

Occasion de réflexion et de discussion

- Lorsque vous planifiez votre prestation de services et vos programmes, comment pouvez-vous prendre en compte les disparités dans les populations à risque de vivre dans la pauvreté?
- Comment votre organisation est-elle à l'écoute du vécu et des points de vue des enfants et des parents afin d'améliorer leur mieux-être?



Les chemins vers la pauvreté

En tant qu'intervenant, il est important de connaître et de réfléchir aux raisons qui expliquent pourquoi une famille avec de jeunes enfants vit dans la pauvreté. Les actions pour contrer la pauvreté doivent aussi viser les causes de celle-ci.



« Il n'y pas qu'une seule cause à la pauvreté chez les familles. La pauvreté chez les familles et les jeunes enfants est due à un amalgame complexe de raisons individuelles et institutionnelles. »

(Association des banques alimentaires de l'Ontario, 2008, page 4)

La discrimination structurelle a historiquement été induite par des politiques gouvernementales.

Le supplément canadien du rapport de l'UNICEF *La santé des enfants autochtones : Pour tous les enfants, sans exception* rappelle que le taux de pauvreté chez les Autochtones est une conséquence directe de décennies de politiques gouvernementales. Selon Cindy Blackstock (2005), les politiques d'assimilation et de colonisation ont forgé la vie des enfants autochtones.

Les problèmes personnels qui peuvent mener une famille vers la pauvreté incluent notamment les faibles aptitudes, l'éducation et la littératie. Le manque d'opportunités d'emploi contribue également à l'appauvrissement d'une famille. De plus, les prix pour combler les besoins essentiels comme l'alimentation, le logement, ainsi que les tarifs des services publics et de transport ne cessent d'augmenter.



Les difficultés pour s'en sortir

Plusieurs facteurs restreignent les efforts des familles pour se sortir de la pauvreté (Dilworth, 2006). L'aide sociale distribue des sommes de dernier recours qui sont inférieures au seuil de la pauvreté (Campagne 2000 Canada, 2016). Ces montants sont insuffisants pour répondre aux besoins de base et rend impossible pour les familles d'améliorer leur niveau de vie ou de réaliser les épargnes nécessaires à l'achat d'une maison. Les familles vivant dans la pauvreté ont du mal à terminer de hautes études requises pour les emplois offrant de meilleurs salaires. En plus des barrières culturelles, les familles immigrantes font aussi face aux obstacles dressés par le système d'aide sociale et par les politiques de reconnaissance des acquis et des habiletés (Association des banques alimentaires de l'Ontario, 2008).



« Il est important de reconnaître que vivre dans la pauvreté est une situation d'où il est très difficile d'en sortir. C'est un problème systémique enraciné. J'ai été témoin de cette mentalité de blâmer les pauvres eux-mêmes. »

Prestataire de services

Des règles restrictives empêchent plusieurs individus avec de faibles revenus de se constituer un coussin financier (Stapleton, 2009). Par exemple, la possession d'avoirs supérieurs à la norme établie empêche l'admissibilité à plusieurs programmes d'aide comme Ontario au travail, le programme de soutien aux personnes handicapées, au logement, et aux services juridiques. Cette situation entraîne les gens vers une grande pauvreté et les dépouille de leur coussin financier qui aurait pu les sortir et les maintenir hors de la pauvreté.

Les difficultés liées à la pauvreté sont aggravées par le manque de services et de soutien tels que des services de garde fiables, de qualité et abordables, ainsi que des logements, des transports et l'accès à des soins de santé adéquats. Ces lacunes s'érigent en obstacles supplémentaires aux efforts pour se sortir de la pauvreté.

Les statistiques n'appuient pas le mythe voulant que la majorité des pauvres soient sans emploi ou dépendent de l'aide sociale. Plusieurs familles se démènent pour élever leurs enfants tout en occupant des emplois précaires (non garantis ou instables), en ayant plusieurs emplois en plus de porter le lourd fardeau de la pauvreté. Travailler à temps plein au salaire minimum ne permet pas à une famille de dépasser le seuil de pauvreté.



« Tellement de parents travaillent de longues heures dans des emplois peu payants pour joindre les deux bouts, mais peu importe leur vaillance ou combien d'heures ils accomplissent, il n'y a juste pas assez d'argent pour payer le loyer et pour nourrir la famille à la fin du mois. »

(Provincial Working Group of Nipissing District, 2008, page 2)

Occasion de réflexion et de discussions

- Avez-vous l'impression que les causes primaires de la pauvreté sont liées aux facteurs personnels, sociaux ou à la combinaison des deux?
- Selon vous, quelles sont les raisons principales expliquant pourquoi certaines familles vivent dans la pauvreté dans votre communauté?
- De quoi les familles dans votre communauté ont-elles besoin pour se sortir et rester hors de leur situation de pauvreté?

3 Les effets de la pauvreté sur les familles et les jeunes enfants



Le milieu familial est ce qui influence le plus le développement d'un enfant. Les parents s'efforcent pour répondre aux besoins fondamentaux de leurs enfants et pour leur enseigner les valeurs, les aptitudes, l'estime de soi et les attitudes qui leur permettront de participer pleinement à la vie en société (Conseil canadien de développement social, 2006). La capacité d'une famille à y parvenir est sérieusement compromise par la réalité d'une situation de pauvreté.



« La pauvreté est complexe. Elle atteint les gens de différentes façons et à des degrés variés. Pour certains, la pauvreté est temporaire et associée à un événement ponctuel de la vie, comme une perte d'emploi. Pour d'autres, la situation va durer plus longtemps en raison de multiples obstacles auxquels ils vont faire face. Et dans d'autres cas, elle est si envahissante qu'elle est transmise par les parents aux enfants. »

(Gouvernement du Canada, 2016, page 7)

La pauvreté a des répercussions sur différents aspects de la vie des familles. De plus, les interactions entre ces répercussions créent de nouveaux problèmes, ce qui amplifie les conséquences.



« Une jeune mère risque de perdre la garde de son bébé si elle n'a pas de logement, mais personne ne veut lui en louer. Tout semble se chevaucher. »

Prestataire de services

Voici certaines résultantes d'une situation de pauvreté chez les familles :

- Incapacité de subvenir aux besoins fondamentaux tels que le logement, l'alimentation et l'habillement.
- Mauvaise santé mentale et physique de tous les membres de la famille, incluant la santé future des enfants une fois rendus adultes.
- Augmentation du stress sur la famille, ce qui affecte la dynamique familiale.
- Conséquences négatives sur le développement de la petite enfance.
- Augmentation des risques de troubles de comportement chez les enfants.
- Augmentation des risques de difficultés d'apprentissage chez les enfants, des résultats scolaires médiocres et des niveaux d'éducation plus faibles.
- Diminution de l'utilisation des services.
- Diminution de la participation à la vie communautaire.
- Diminution des revenus futurs des enfants les entraînant dans la pauvreté une fois adulte.

Sources: Conference Board du Canada, 2009; Community Social Planning Council of Toronto et coll., 2009; Ontario Association of Food Banks, 2008; Singer, 2003; Irwin et coll., 2007; Séguin et coll., 2007; Conseil canadien de développement social, 2006; Letourneau et coll., 2005)



« Pour les parents, c'est gérer une situation de survie! Comment nourrir les enfants, leur mettre un toit au-dessus de la tête, répondre à leurs besoins de bases et autres tout en vivant constamment sous un stress chronique? »

Prestataire de services

Alors que certains programmes ont été développés pour aider les familles à subvenir aux besoins essentiels comme l'alimentation, le logement et l'habillement, certains autres ont besoin de services pour les raisons suivantes :

- Il n'y a pas assez de services.
- Les services ne sont pas disponibles.
- Les services ne répondent pas adéquatement à leurs besoins de base.

La sécurité alimentaire

L'accès à des aliments nutritifs et sains est exceptionnellement important pour un développement en santé de l'enfant. La pauvreté peut perturber la capacité de se procurer des aliments sains nécessaires aux enfants, aux parents, et à la mère durant la grossesse. L'insécurité alimentaire a des répercussions négatives sur le développement physique des enfants et peut entraîner des problèmes de comportement et de développement (Melchior et coll., 2009). Un enfant sur six au Canada vit dans une famille qui éprouve de l'insécurité alimentaire (Tarasuk et coll., 2014).



« Nous reconnaissons que dans certaines parties de cette province, il y a réellement des familles affamées où les parents sautent des repas pour nourrir leurs enfants et où l'alimentation est souvent compromise. »

Prestataire de services



« De récentes études au Canada ont démontré que l'expérience de la faim laisse des traces indélébiles sur la santé physique et mentale des enfants. Ces traces se manifestent, dans des probabilités plus élevées, sous forme de problèmes tels que la dépression et l'asthme à l'adolescence et au début de l'âge adulte. »

(Tarasuk et coll., 2014, page 6)

Tandis que les banques alimentaires répondent aux besoins urgents, elles ont du mal à répondre à la demande croissante. Depuis 2008, le nombre d'utilisateurs de ces banques en Ontario a augmenté de 6,9 %. La plupart des utilisateurs des banques alimentaires de la province (61,3 %) vivent du programme d'aide sociale Ontario au travail et du Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées. Près de la moitié (45,5 %) des utilisateurs des banques alimentaires sont des familles avec des enfants de moins de 18 ans, et 18,1 % de ces familles sont monoparentales (Banques alimentaires du Canada, 2016).

Environ 307 000 enfants (4 % de la population) bénéficient des services des banques alimentaires au Canada (Campagne 2000, 2016). Alors que les banques alimentaires comblent les besoins critiques des familles, il est important de considérer l'insécurité alimentaire plus largement et d'y inclure les solutions à court et à long terme.





« C'est un fait bien connu que les gens préfèrent ne pas avoir accès aux banques alimentaires. Avant d'en arriver là, les familles épuisent d'autres formes de soutien. »

(Banques alimentaires du Canada, 2016, page 6)

Les bénéficiaires de l'aide sociale peuvent être admissibles à des allocations pour un régime alimentaire spécial en raison d'une condition médicale reconnue. Il existe également des allocations nutritionnelles pour les périodes de grossesse et d'allaitement. Pour en savoir davantage, consultez le <https://www.mcsc.gov.on.ca/fr/mcsc/programs/social/directives/index.aspx>

Occasion de réflexion et de discussion

- Quelles conséquences de l'insécurité alimentaire observez-vous lors de la prestation de vos services?
- Comment l'insécurité alimentaire influence-t-elle les capacités parentales?
- Quels services et quelles ressources alimentaires pouvez-vous offrir aux familles?

Le logement

Le tiers des familles locataires ont des besoins impérieux en matière de logement.

Leur logis peut être trop dispendieux, avoir besoin de réparations majeures ou être surpeuplé. Un logement approprié ne requiert pas de réparations majeures, est de taille adéquate pour la famille et coûte moins de 30 % des revenus bruts familiaux (Société canadienne d'hypothèques et de logement, 2016). Les ménages composés de femmes monoparentales, de réfugiés nouvellement arrivés ou d'Autochtones sont plus vulnérables à vivre dans un logement inadéquat (Campagne 2000 Ontario, 2016). En 2015, 171 360 familles et individus étaient inscrits sur la liste d'attente pour bénéficier du programme de loyer adapté au revenu (Ontario Non-Profit Housing Association (ONPHA), 2016).

Les itinérants invisibles sont des personnes qui trouvent un refuge, mais qui n'ont pas de projet à court terme d'avoir un logis permanent ou stable. En 2014, 8 % des Canadiens âgés de 15 ans et plus ont rapporté qu'à un moment de leur vie, ils ont dû vivre temporairement chez des amis, de la famille ou dans leur voiture, car ils n'avaient aucune autre place où aller (Statistique Canada, 2016).





« De nombreuses familles sont mal logées ou n'ont pas de logement sécuritaire. Par conséquent, parce qu'elles habitent ce type d'édifice à logements, les familles sont exposées à la violence, à des moisissures, à la fumée secondaire de cigarettes et à d'autres drogues. Les listes d'attente pour obtenir une place dans les logements sociaux sont longues; plusieurs familles paient leur loyer au prix courant alors que leurs salaires couvrent à peine le prix des logements sociaux. »

Prestataire de services

Le manque de logement abordable et convenable pour les familles entraîne des conséquences sur plusieurs aspects de leur vie. Un logement inadéquat peut se retrouver dans un quartier à haut risque et qui offre moins d'accès aux services (Dilworth, 2006). De plus, les familles à faible revenu doivent souvent déménager, ce qui perturbe l'éducation des enfants. La plupart des enfants changent d'école trois fois au cours de l'année durant laquelle ils deviennent sans domicile fixe (La Société de l'aide à l'enfance de Toronto, 2008). Lorsque les familles déménagent constamment, cela devient difficile pour les agences d'établir un lien et la confiance, ainsi que de leur procurer les services dont elles ont besoin.

L'insécurité liée au logement met les familles dans des situations précaires et affecte leur santé physique et mentale. Un logement abordable est une façon efficace de s'attaquer aux taux élevés de pauvreté et d'avoir une incidence positive sur les familles vivant dans la pauvreté. Plusieurs bienfaits découlent d'un logement stable, de bonne qualité et abordable pour les enfants : amélioration des performances scolaires, des liens avec la communauté et de la santé des quartiers. À l'inverse, ces éléments se détériorent lorsque les enfants n'ont pas accès à un logement stable, de bonne qualité et abordable (Conseil canadien de développement social, 2006).



« Si la province de l'Ontario établit des prestations de logement transférables, où les loyers sont ajustés selon le revenu, des milliers de familles pauvres pourront alors payer leur loyer et leur nourriture, sans avoir besoin de recourir aux banques alimentaires ou d'autres agences communautaires. »

(Association des banques alimentaires de l'Ontario, 2016, page 28)

En 2016, le gouvernement de l'Ontario a procédé à la mise à jour de la Stratégie ontarienne à long terme de logement abordable (voir www.mah.gov.on.ca/Page13795.aspx). Ce cadre stratégique a été mis en place pour transformer le système de soutien au logement, ainsi que pour augmenter le nombre de logements abordables. Suivant les consultations nationales, le gouvernement fédéral projette de dévoiler en 2017 une stratégie nationale sur le logement (www.chezsoidabord.ca).

Occasion de réflexion et de discussion

- Comment pouvez-vous aider les familles de votre communauté à accéder à des logements abordables?
- Comment pouvez-vous militer en faveur de logements abordables?

La santé des parents

Vivre dans la pauvreté a des conséquences négatives sur la santé de tous les membres d'une famille. La pauvreté signifie souvent de piètres conditions de logement, une alimentation inadéquate, du stress ainsi que des entraves aux soins de santé, dentaires et de la vue (Association des banques alimentaires de l'Ontario 2008). Les effets malsains du stress causé par la pauvreté sont constants, alors que les parents peinent à fournir la nourriture, les vêtements, le logement et à combler les autres besoins de base. Tout cela a une répercussion négative sur la santé et les écarts sont d'ailleurs marquants entre les populations (Fang et coll., 2009).



Les parents vivant dans la pauvreté ont des taux plus élevés de mauvais état de santé et de problèmes, tels que des troubles d'humeur ou d'anxiété, des maladies chroniques comme le diabète, l'arthrite, les rhumatismes, des bronchites chroniques ou des maladies cardiaques, ainsi que d'autres ennuis de santé (*Community Social Planning Council of Toronto* et coll., 2009; *Association des banques alimentaires de l'Ontario*, 2008). De plus, ces parents ont également une espérance de vie plus courte (gouvernement du Canada, 2016).



« La pauvreté exige des interventions, tout comme c'est le cas pour d'autres problèmes de santé majeurs : les données démontrent que la pauvreté est un facteur de risque au même titre que l'hypertension, le cholestérol élevé et le tabagisme. »

(Le Collège des médecins de famille de l'Ontario, 2016)

La santé des enfants

La pauvreté a des répercussions importantes sur la santé des enfants (Gupta et coll., 2007). Ces enfants ont des taux plus élevés de mortalité infantile, de faible poids à la naissance, d'asthme, d'obésité et d'accidents. Issus de familles à faible revenu, ils sont plus à risque d'éprouver des problèmes concernant la vue, l'ouïe, le langage ou la motricité (Dilworth, 2006).

Les risques élevés d'asthme chez les enfants sont souvent attribués aux facteurs suivants : le stress, conditions de logement défavorables, environnements pollués, ainsi que l'augmentation du taux de tabagisme chez les adultes. Tous ces facteurs sont également liés à une situation de pauvreté (Séguin et coll., 2007).

Les conséquences de la pauvreté sur leur état de santé peuvent les suivre jusqu'à l'âge adulte. Les enfants qui ont vécu leur première année de vie dans la pauvreté sont plus à risques d'avoir des problèmes de santé chroniques tels que des maladies cardiovasculaires (Séguin, et coll. 2007).

La santé prénatale

Il y a une corrélation significative entre l'état de santé du nouveau-né et la situation de pauvreté chez la mère vécue avant la conception et durant la grossesse (Schrauwers et coll., 2009). Ces bébés ont des taux plus élevés de naissance avant terme, de retard de croissance intra-utérine, de décès à la naissance ou de mortalité infantile (Larson, 2007). Naitre trop tôt ou avec un faible poids peut entraîner des répercussions à long terme sur la santé et sur certaines fonctions cognitives. Les conséquences de la pauvreté, comme un stress excessif, peuvent également avoir des effets sur le développement prénatal du cerveau en raison du stress vécu par la mère (Talge, 2007).



« Les conséquences de la pauvreté sur la grossesse sont multiples. La pauvreté prédispose souvent un nouveau-né et conséquemment le jeune enfant à une série de répercussions sur sa santé et d'importants écarts dans son développement. »

(Larson, 2007)

L'allaitement

Tandis que les bienfaits de l'allaitement sont largement connus, certaines populations sont moins portées à allaiter. En Ontario, les femmes vivant dans des quartiers dont le revenu familial est inférieur au revenu médian des ménages, avec un niveau de scolarité inférieur ou un taux élevé de chômage, ont moins tendance à adopter l'allaitement exclusif en quittant l'hôpital, ont de faibles taux d'initiation à l'allaitement et allaitent moins longtemps (BORN, 2015).



Le développement et l'éducation des enfants



« Les interventions réduisant les effets de la pauvreté et favorisant le développement sain durant la petite enfance généreront des bienfaits à vie. Elles contribueront à améliorer le développement durable de la génération suivante. En investissant dans les programmes destinés à la petite enfance, nous avons l'occasion de briser le cycle des inégalités. »

(Walker et coll., 2011, page 1335)

La pauvreté et les difficultés qu'elle entraîne influencent les capacités des enfants dans leur réussite scolaire (Wood, 2003). Cela peut être dû à une incapacité de se concentrer en raison d'une sous-alimentation, à des changements fréquents d'écoles, ou au taux élevé d'intimidation comparativement aux autres enfants (Provincial Working Group of Nipissing District, 2008). La pauvreté peut entraver la préparation à l'entrée à l'école, et influencer les résultats scolaires et les réalisations lors de la vie adulte (*Poverty and Early Child Development in Canada*, 2014). La pauvreté diminue aussi la capacité à accéder aux services de garde et ceux dédiés à la petite enfance, étant donné que les tarifs peuvent être exorbitants.



« La pauvreté a toujours été un puissant déterminant d'un retard du développement cognitif et de mauvaises performances scolaires. Les problèmes de comportement chez les jeunes enfants et adolescents sont fortement liés à la pauvreté maternelle. »

(Larson, 2007)

La pauvreté influence le développement du langage, et dès l'âge de 18 mois, les écarts peuvent être importants en ce qui concerne l'apprentissage du vocabulaire et l'efficacité du traitement du langage (Fernald et coll., 2012).



« Le stress ainsi que le manque d'expériences positives en bas âge ont pour effet de laisser des marques profondes, comme compromettre le développement de certaines régions précises du cerveau associées à la préparation à la rentrée et à la réussite scolaire. À partir de deux ans, l'enfant du groupe le plus socioéconomiquement désavantagé, est en retard sur ses pairs au niveau du développement cognitif, langagier et socioaffectif. Un écart de six mois dans les habiletés langagières compromet d'autres apprentissages. »

(Zero to Three, 2016)

Les relations entre les parents et l'école sont également un facteur clé de la réussite scolaire. L'implication des parents influence la fréquentation, les attitudes et les résultats scolaires de leurs enfants. Des parents peuvent moins s'impliquer, parce qu'ils ne sentent pas les bienvenus à l'école ou parce qu'ils ont peu de temps en raison du travail comme c'est le cas pour ceux qui ont plus d'un emploi pour arrondir leurs fins de mois (Conseil canadien de développement social, 2006).

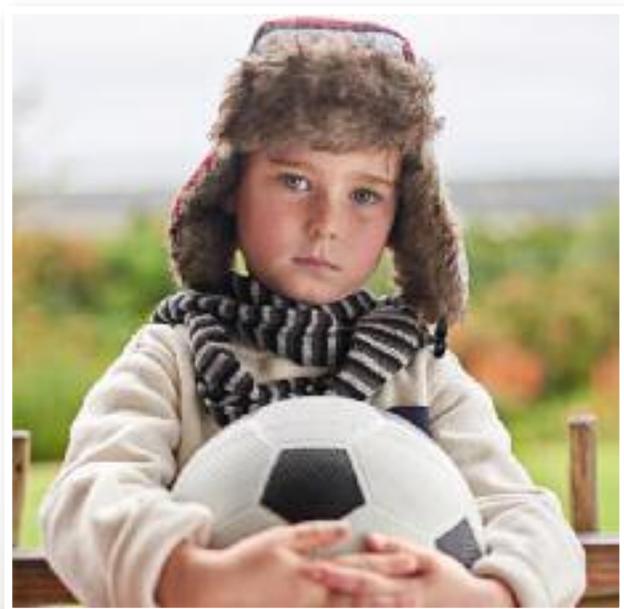


« Naitre et grandir dans une famille vivant dans la pauvreté, affecte négativement un enfant à court terme et à long terme. Ces effets ont des implications majeures sur toute la société. »

(de Boer et coll., 2013)

Les émotions des enfants

Expérimenter la pauvreté a non seulement des répercussions physiques et cognitives sur les enfants, mais également sur leurs émotions. En étant pauvres, certains enfants se sentent privés, honteux, malmenés, incompetents et coupables (Robinson et coll., 2005). La situation de pauvreté a une incidence sur la confiance en soi chez l'enfant. Cette conscience est unique à chacun et est influencée par la résilience que l'enfant possède. La résilience se développe par des expériences et des relations positives avec sa famille, sa communauté et l'école. Celles-ci peuvent être limitées dans une situation de pauvreté.



Les comportements des enfants

Le taux d'agression est plus élevé chez les enfants qui vivent dans la pauvreté; ils peuvent par exemple déclencher une bataille avec des pairs ou des membres de leur famille (Dilworth, 2006). Cela peut être attribuable à l'insécurité et au stress causés par les fréquents déménagements, à une alimentation inadéquate, au manque d'occasions de participer à des activités sociales ou parascolaires, ou à de la frustration envers une situation négative sur laquelle ils n'ont aucun contrôle.

Le rôle parental

Le revenu familial seul ne peut prédire la qualité des comportements parentaux (Gutman et coll., 2009). Le Conseil canadien de développement social (2006) a noté que les styles parentaux positifs sont les mêmes qu'importe le niveau de revenu. La qualité des comportements parentaux est influencée par des facteurs tels qu'une bonne santé mentale et un grand réseau de soutien communautaire.

La pauvreté affecte la santé et le bien-être de toute la famille. La charge mentale omniprésente des préoccupations financières a des répercussions sur les parents de différentes manières. Cela engendre de la détresse et des relations difficiles au sein de l'unité familiale. Le bagage socioéconomique des parents, incluant leur niveau d'éducation et leur revenu, a un grand impact sur la qualité de vie de l'enfant (Gutman et coll., 2009). La pauvreté et une mauvaise santé mentale affaiblissent la qualité des interactions parentales (Gutman et coll., 2009; Letourneau et coll., 2005).



« Les préoccupations financières sont équivalentes à une perte cognitive de 13 points de QI, à la perte d'une nuit entière de sommeil ou à l'état d'un alcoolique chronique. »

(Mani et coll., 2013)

Les services de protection de l'enfance

Les enfants provenant de quartiers avec les plus faibles revenus sont plus susceptibles d'être retirés de leur foyer (de Boer et coll., 2013). Si les besoins essentiels en matière de logement ne sont pas comblés, le risque d'intervention des services de protection à l'enfance est encore plus élevé (Société de l'aide à l'enfance de Toronto, 2008). En 2000, un logement inadéquat était l'un des facteurs retenus dans 20 % des cas où un enfant a été temporairement retiré de la garde de ses parents (Chau et coll., 2009).



« Beaucoup d'enfants sont pris en charge par la société d'aide à l'enfance à cause de la pauvreté. Les familles n'ont pas les ressources pour assurer les besoins de base de leurs enfants tels que l'alimentation, l'habillement et un logement. L'amour que les parents ont envers leurs enfants est toujours présent, mais la pauvreté est un facteur clé. »

Prestataire de services



Les réseaux sociaux et communautaires

Les familles vivant dans la pauvreté ont tendance à avoir des réseaux de soutien social et communautaires fragiles en raison :

- De changements fréquents d'adresse.
- De l'énergie et du temps extraordinaires consacrés à survivre (Stewart et coll., 2008).
- D'un niveau élevé de stress (Provincial Working Group of Nipissing District, 2008).



« Plusieurs familles n'ont pas (...) de réseau de soutien sur lequel elles peuvent compter (...) et qui soutiendrait les familles et leurs enfants et répondrait à leurs besoins. »

Prestataire de services

Le manque de réseaux de soutien affecte la capacité des familles à progresser et à accéder aux services dont elles ont besoin (Dilworth, 2006). Cela augmente le sentiment d'isolement. Il y a également des répercussions sur le rôle parental, puisque des parents avec peu de réseaux de soutien ont moins d'interactions positives avec leurs enfants (Gutman et coll., 2009).

L'inclusion sociale

La pauvreté a des conséquences négatives sur l'inclusion sociale des familles et des enfants. La pauvreté est à la fois la cause et la conséquence de l'exclusion sociale. De nombreuses familles vivant dans la pauvreté sont mises à l'écart justement parce qu'elles sont pauvres. Ces familles font aussi face à de la discrimination, à de la stigmatisation et à des préjugés. Cette exclusion peut être vécue de différentes façons et a des conséquences négatives sur la santé (Stewart et coll., 2008).

Le fait de vivre dans la pauvreté et d'être privés de certains biens matériels a des répercussions sévères sur les occasions pour les enfants à participer à des activités sociales et récréatives, telles que des sports organisés. Il y a un effet négatif direct autant sur la santé que sur le sentiment d'appartenance (Stewart et coll., 2008).

Au Canada, il y a un écart croissant entre les plus riches et les plus pauvres. Cet écart est important : plus la richesse est inégalement distribuée, plus la santé de *toute* la population en souffre.

Cet écart contribue à l'exclusion sociale. Pour les familles pauvres, le manque de sommes discrétionnaires restreint leur participation active à la communauté. Pour les enfants, cela signifie avoir des occasions limitées de faire du sport, de la musique, du théâtre ou d'autres activités culturelles.

Occasion de réflexion et de discussion

- Comment pouvez-vous mieux saisir la réalité propre à une famille et adapter votre approche pour mieux répondre à ses besoins?
- Quelles sont les principales conséquences de la pauvreté sur les familles de votre communauté?
- Que pouvez-vous faire pour réduire les effets de la pauvreté?
- Que pouvez-vous faire pour favoriser l'inclusion sociale?

4 Les points de vue de parents de jeunes enfants vivant dans la pauvreté



L'une des étapes importantes pour comprendre la réalité que vivent les enfants et les familles pauvres consiste à demeurer à l'écoute de ces populations. Afin d'établir des programmes et des politiques qui auront un réel impact pour réduire le fardeau de ces familles, il est important d'apprendre de leurs expériences.

Ce chapitre offre l'occasion de prendre connaissance de ce que les familles vivant dans la pauvreté veulent que tout le monde sache à propos de leur situation, incluant leurs besoins et les solutions qu'elles proposent. Toutes les citations de ce chapitre proviennent de parents qui ont participé à des groupes de discussion pour la première édition de ce document. Les citations présentent des commentaires et des récits émouvants de parents exprimant leur frustration dans leurs tentatives de prendre soin de leur famille en ayant de très faibles revenus, de leur soulagement lorsqu'ils reçoivent les services dont ils ont besoin, ainsi que de leur fierté devant ce qu'ils accomplissent. Les informations de ce chapitre aideront les prestataires de services à mieux comprendre les types de services qui font une différence auprès de ces familles.



« Nous sommes aussi humains et n'avons pas choisi cette vie pour nous. »



« S'il vous plait... je ne suis pas un mauvais parent parce que je suis pauvre. »

Les défis de vivre dans la pauvreté

De façon générale, les parents font leur possible pour leur famille. Les parents vivant avec un manque de ressources financières ne sont pas différents des autres, même si leur situation de pauvreté est parsemée de difficultés qui se superposent.



« J'essaie de donner le meilleur à mes enfants, de faire ce qu'il y a de mieux pour eux. »

L'incapacité à subvenir aux besoins essentiels

La vie quotidienne devient un immense défi lorsque les familles élèvent des enfants avec des revenus insuffisants pour subvenir à leurs besoins essentiels.



« S'il y a un choix à faire entre la nourriture pour les enfants et celle pour maman, les enfants sont prioritaires – maman, non. Je ne mange simplement pas ou pas assez, et j'ai encore faim. »

Sans l'argent nécessaire, il est difficile pour les familles de subvenir aux besoins de base, et ce, même avec l'accès à certains services et ressources. Souvent, l'aide offerte pour les besoins essentiels, comme des allocations pour l'habillement, le transport, les médicaments ou pour un régime alimentaire spécial, est limitée, réduite ou non disponible.

Les parents ont trouvé également éprouvant d'aller vers les services qui offrent des denrées alimentaires gratuites ou à faibles coûts. Nourrir sa famille signifie plus que de répondre au besoin primaire de s'alimenter. Cela perturbe le bien-être émotif et physique de plusieurs parents, alors que ce sont des éléments clés de leur capacité parentale. Ces parents ont souligné qu'il est particulièrement difficile d'offrir une saine alimentation parce qu'elle est plus dispendieuse que la malbouffe. Cela est encore plus compliqué si un membre de la famille a des besoins nutritionnels spéciaux en raison de son état de santé.



« La viande est plus chère, nous avons donc des aliments bourratifs. Nous avons peu de fruits et de légumes, mais beaucoup de pain et de glucides. »



« Les heures d'ouverture des banques alimentaires ont été réduites et il n'y a pas assez de financement pour soutenir les banques alimentaires. »

Trouver des vêtements pour des enfants est particulièrement laborieux pour les familles avec de jeunes enfants puisqu'ils grandissent rapidement.



« Mes enfants ont chacun besoin de deux paires de souliers, et l'un d'eux chausse du 12. Où pouvez-vous trouver une paire d'une pointure 12 à moins de 20 \$? »

L'accès à un moyen de transport n'est pas un luxe. Les gens ont besoin de se déplacer pour faire l'épicerie et se rendre à l'école et au travail. Le transport est également vital pour que les familles pauvres avec de jeunes enfants puissent se rendre aux points de services qui leur viennent en aide. Sans moyen de transport, une famille ne peut se rendre aux commerces et épicerie qui vendent au rabais. De plus, avoir la capacité de se déplacer est essentiel pour s'impliquer activement et faire partie d'une communauté. Sans transport adéquat, les familles deviennent isolées. À l'extérieur des centres urbains, les moyens de transport peuvent être limités, dispendieux ou non disponibles.



L'accès à des activités parascolaires

Le terme *activité parascolaire* (p. ex. les sorties récréatives, les arts, les loisirs et autres activités communautaires) implique que ce ne sont pas des activités nécessaires et qu'elles sont en supplément.

Ces activités procurent aux enfants des occasions d'établir des relations avec des amis et de développer leurs habiletés. Elles sont souvent un élément clé chez les enfants puisqu'elles leur permettent d'améliorer leur condition physique et d'exploiter leurs talents. Si un enfant ne participe pas à de telles activités, les occasions d'interagir socialement et d'établir des relations positives sont alors limitées.

Les enfants vivant dans la pauvreté ont peu d'occasions de développer et de mettre en pratique leurs habiletés sociales, de même que d'autres habiletés. De plus, ces enfants peuvent être ridiculisés pour leur manque de participation et être mis de côté par leurs pairs. Tout cela a un effet négatif sur leur estime d'eux-mêmes.



« Je peux trouver l'argent pour des cours de gymnastique pour ma fille ou une activité pendant quelques semaines, mais je n'ai pas l'argent pour payer l'essence pour y aller. Aussi, les tenues de gym sont vraiment dispendieuses. »

Le manque de ressources et de services

Plusieurs raisons peuvent faire en sorte que les ressources et les services sont limités. La pauvreté est l'une d'entre elles. Par exemple, dans une communauté, les ressources et les services peuvent être insuffisants pour les familles vivant dans la pauvreté.

La situation géographique a également une incidence sur les familles pauvres. Par exemple, les familles vivant dans les zones rurales ont souligné qu'elles avaient des difficultés liées au manque d'anonymat, au peu de services, et à l'accès problématique à certains services en raison de la distance ou des coûts de déplacement.



« Quand vous habitez dans une petite région rurale, tout le monde connaît les affaires de l'autre. C'est une arme à double tranchant. D'un côté, les gens vous connaissent et s'il arrive quelque chose de terrible, ils vont vous épauler. D'un autre côté, tout le monde sait que tu es allé au bureau de poste, as fumé une cigarette ou as fait n'importe quoi d'autre. »

Les familles ont également rapporté que le soutien et les services diminuaient significativement à partir du moment où leur enfant dépassait 6 ans. Le manque de services de garde a aussi été mentionné comme un élément contribuant aux difficultés à lutter contre la pauvreté.

Les restrictions d'accès à des services et à des aides financières

Des critères et des règlements de certains programmes peuvent empêcher des familles d'accéder à des services précis et de continuer d'en bénéficier. Des parents perçoivent alors que ces services ne correspondent pas à leurs besoins. De plus, la prestation de services peut ne pas être coordonnée avec d'autres services reliés.

Des parents ont partagé plusieurs situations qui leur ont généré de la honte et de la frustration : l'évaluation de leurs avoirs afin de valider leur admissibilité selon les critères de certains programmes; les délais d'attente pour savoir s'ils sont admis ou non; les règles qu'ils doivent suivre et le besoin d'une référence ou d'une évaluation avant d'avoir accès à un service.



« Ce n'est pas pratique quand vous devez toujours avoir une référence pour ce dont votre enfant a besoin. »



« J'ai finalement eu le courage de parler à quelqu'un et, une fois rendu sur place, je dois remplir un formulaire. C'est très épuisant! »

La stigmatisation de la pauvreté

Les participants ont également relevé qu'il y a de la stigmatisation associée à leur situation de vivre dans la pauvreté, et que cela, a une incidence sur la santé mentale de leur famille. Une participante a raconté comment elle a déployé beaucoup d'efforts pour atténuer les effets sur la famille.



« Je ne laisse pas personne me faire sentir que je devrais avoir honte. On tente de m'abaisser, mais je ne me laisse pas faire. J'ai plus de plaisir avec mes enfants que plusieurs autres adultes ont avec leurs enfants. Je prends un rideau de douche ou n'importe quoi dans le placard et on s'amuse à prendre des photos. L'autre jour, nous avons pris des photos avec du sirop au chocolat. Ça se lave! Après, c'est le bain. Si je veux que mes enfants grandissent en étant créatifs, il faut que je le sois, avec eux. »

Les conséquences affectives sur les familles

Il y a des répercussions concrètes de ne pas subvenir aux besoins de base comme l'habillement, mais il y a également des répercussions émotionnelles tant chez les enfants que les parents.

Les parents se sentent stressés et coupables en raison des décisions qu'ils doivent prendre, lorsqu'ils sont au bout de leurs efforts, et des effets négatifs que subissent leurs enfants. Les parents ressentent un mélange de stress, de culpabilité, de colère et de tristesse.



« Ma fille de six ans a commencé à demander quelque chose et s'est arrêtée en disant : "Non attends, on n'a pas encore assez d'argent! Vrai?" J'ai dû répondre « Oui ». Mais, à six ans, elle ne devrait pas savoir ça. »

Les conséquences émotives chez les parents se répercutent chez leurs enfants et vice versa. Par exemple, un parent a mentionné que si son enfant se sent puni parce qu'il est pauvre, cela a pour effet de générer un sentiment de frustration et de culpabilité chez lui en tant que parent.

Les parents ont beaucoup parlé des sentiments d'être invisibles, non respectés ou de ne pas être traités comme des adultes. Être pauvre a un effet négatif sur leur estime d'eux-mêmes, dans leur rôle parental.



« Parfois, tu sais ce dont tu as besoin, mais dès que tu cherches de l'aide et que tu rencontres des obstacles, tu retournes chez toi et tu te sens pire qu'avant! »



« Tout le monde surveille ce que tu achètes, ce que tes enfants portent et tout ce que tu fais; et ces gens m'ignorent comme si j'étais invisible. »



Les services et le soutien qui font une différence

Même si les familles élevant des enfants avec un revenu inadéquat font face à plusieurs défis, certaines choses parviennent à les aider.

Les familles ont apprécié la disponibilité d'une variété de services et de programmes de soutien gratuits ou à faibles coûts. Elles ont souligné l'importance de recevoir du soutien de la part de leur famille et de leurs amis, ainsi que de l'aide des organisations et de leurs intervenants. De nombreuses et différentes organisations ont été mentionnées telles que les Centres d'amitié, le Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE), le Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP), les centres dédiés à la grossesse, les YMCA, les centres ON y va, la Ligue La Leche, les centres de la petite enfance, le programme Bébés en santé, enfants en santé, les activités gratuites dans les bibliothèques communautaires comme La mère l'oise et les autres activités communautaires qui offrent des bricolages et des collations.

Des interactions positives avec les prestataires de services

Les parents se sont exprimés au sujet des professionnels qui ont fait une grande différence pour eux, ainsi que de ceux qui, au contraire, ont aggravé leurs problèmes. Lorsqu'ils parlaient des intervenants qui ont contribué positivement à leur situation, ils mentionnaient généralement le fait qu'ils avaient établi une relation humaine et authentique avec eux, et que leurs actions visaient à faciliter l'accès aux services et au soutien disponible.



« J'aimerais que mes prestataires de services soient plus réalistes et moins cliniques. Je ne suis pas vraiment intéressé à votre côté professionnel; je veux voir votre côté humain. Au moins, apprenez les prénoms de mes enfants, sachez qui je suis et pourquoi vous êtes ici. »

La façon dont les prestataires interagissent avec les parents a deux effets : soit de faciliter les interactions, soit de les entraver. Des interactions positives avec les intervenants procurent du soutien et de l'espoir, et réduisent la stigmatisation à l'endroit des familles vivant dans la pauvreté. Les parents ont indiqué avoir apprécié les éléments suivants lors de leurs échanges avec un intervenant.

Du respect

Des interactions avec certains intervenants ont renforcé l'estime de soi des membres de la famille, tandis que d'autres ont eu l'effet contraire.



« Ils agissent comme s'ils te reprochaient d'avoir besoin [du service] en premier lieu. »



« Certains prestataires retournent ta situation contre toi et tentent de te la présenter comme une leçon d'apprentissage. Je n'ai pas besoin d'entendre que je n'ai plus d'argent parce que j'ai mal budgété et ce que je dois mieux faire la prochaine fois. »

Les parents souhaitaient que les intervenants s'investissent. Ils voulaient que quelqu'un croie en eux, qu'il y ait de l'espoir, une lumière au bout du tunnel.



« Toujours à l'écoute et présente. Je pense que j'ai pleuré ma vie. Elle est tout simplement restée assise et m'a écoutée. »



« Il y avait un respect total, même concernant mes croyances ou n'importe quoi d'autre. Si j'avais une façon de faire les choses, elle respectait totalement ce que je voulais faire pour ma famille. Ouais, elle a contribué à ce que les choses avancent. Elle était là, derrière, à chaque pas. »

De la compréhension

Les parents se sentaient mieux compris lorsque les intervenants faisaient référence à leur propre expérience parentale ou de pauvreté. À l'inverse, les parents n'ont pas apprécié l'impression de se faire sermonner par un « livre » ou d'être considérés comme un cas classique, plutôt qu'une personne unique essayant de surmonter les épreuves dans sa vie.



« C'est tellement important d'avoir une intervenante qui plaide en ta faveur et qui comprend ce que tu vis. »



« Je ne pense pas que mon intervenante a vécu la même chose que moi, mais elle a été sympathique, empathique et m'a guidée dans la bonne direction. »

De l'ouverture d'esprit et une attitude de non-jugement

Les parents ont apprécié les intervenants qui communiquaient avec eux sans préjugés. Ils aimaient être traités en tant qu'adultes compétents aux prises avec des difficultés résultant d'un manque d'argent.



« Elle ne me demande pas : "Pourquoi tu n'as pas rationné le lait?" Elle ne pose pas de questions et ne me fait pas sentir mal. »



« Elle m'a vue faire des erreurs et m'a aidée à les réparer sans dire : "Je te l'avais bien dit!" »

De l'engagement et du militantisme

Il y a des contraintes systémiques qui engendrent des défis aux intervenants dans leur capacité à trouver des solutions et à faire une différence à long terme pour les familles. Certains parents avaient l'impression que des intervenants manquaient de compétences ou même de volonté à pouvoir les soutenir, leur procurer de l'aide, à trouver des solutions ou à les mettre en lien avec les services dont ils avaient besoin. Lorsque les parents parlaient d'intervenants qui ont fait une différence, il s'agissait souvent de personnes qui leur donnaient l'impression d'être là pour la famille et de tout faire pour obtenir les ressources demandées.

Le militantisme était particulièrement important pour les parents. Pour eux, il était fondamental que quelqu'un se porte à leur défense, veille à leurs intérêts et assure les services et les ressources dont ils ont besoin.



« Elle s'est portée plusieurs fois à ma défense et à celle de mes enfants, en plus de nous avoir trouvé beaucoup d'aide et un logement. »



« Il y a cinq ans, je subissais de la violence conjugale et, quand j'ai déménagé ici, je n'avais rien... Et [nom du professionnel] est arrivée à ma porte en disant : "Comment je peux t'aider?" Je n'ai aucune idée comment elle a fait, mais elle connaissait toute une équipe et des gens qui avaient des vêtements et toutes sortes de choses. Nous n'avions rien sauf ce que nous portions sur le dos... Je lui lève mon chapeau. Elle est formidable. »

L'habileté à concilier les règlements et les exigences

Certaines familles avaient le sentiment que les règles qu'elles devaient respecter étaient arbitraires et inflexibles, en plus de répondre à des exigences déraisonnables. Il y avait également un grand sentiment de crainte pour leurs enfants impliqués dans le système.



« Tu es condamné si tu suis les règlements et aussi si tu ne les suis pas! Ils veulent que tu travailles, que tu sortes gagner de l'argent pour le bien de tes enfants, mais quand tu le fais, tu es ensuite pénalisé. C'est un système ridicule. »



« Je sais qu'il y a des règles à suivre, mais il n'y a aucune flexibilité. »



« Mes enfants se cachent dans le placard, car ils ont peur que l'intervenante les amène loin de moi. »

Les parents ont apprécié les intervenants qui allaient au-delà des règles et des conséquences et qui arrivaient à trouver des façons de répondre aux besoins des familles en dépit des limites des services.

La connaissance des ressources et des services

Les parents appréciaient les travailleurs qui savaient où trouver les ressources nécessaires, qui fournissaient des informations appropriées et en temps utile, les dirigeaient vers des services communautaires répondant à leurs besoins.



« Mon intervenante connaissait son domaine. Si elle avait des doutes, on vérifiait ensemble tout de suite. C'était réglé. Elle faisait des appels directement de ma maison pour se renseigner. »



« Si elle n'avait pas les ressources, elle connaissait la personne qui les avait. Elle m'a mise en contact avec toutes les personnes dont j'avais besoin. »

L'aide à subvenir aux besoins essentiels

Les parents ont trouvé particulièrement importante l'aide pour subvenir aux besoins de base.



« Je n'ai pas reçu mon aide financière [d'Ontario au travail] pendant quelques jours, et je ne sais pas quoi faire. Elle m'a répondu "Ne t'en fais pas" et elle est arrivée avec ce qu'il me fallait pour quelques jours. »



« Ils sont capables de nous donner une pause grâce au groupe de répit pour les parents et le groupe de soutien aux parents. »

Les 10 meilleurs conseils aux prestataires de services

1. Développez une vraie relation avec moi : c'est la clé pour me venir en aide.
2. Soyez empathiques, respectueux et reconnaissez notre humanité à tous les deux.
3. Donnez-vous comme défi d'avoir une compréhension approfondie de ma situation.
4. Soyez ouverts d'esprit et ne me jugez pas.
5. Comprenez et reconnaissez que c'est difficile de vivre dans la pauvreté.
6. J'ai des attentes réalistes pour ma famille et pour moi-même.
7. Souvenez-vous qu'être pauvre ne veut pas dire être un mauvais parent.
8. Souvenez-vous qu'être pauvre ne veut pas dire être incompetent.
9. Portez-vous à ma défense et demandez plus d'accès aux ressources et à du soutien.
10. Travaillez à réduire les interdictions et le nombre de barrières pour accéder aux services et au soutien.

5 Les points de vue de prestataires de services travaillant auprès des familles pauvres



Ce chapitre met en lumière les points de vue des prestataires de services sur les interactions qu'ils ont avec les familles vivant dans la pauvreté, ainsi que sur leur travail. Toutes les citations proviennent d'intervenants œuvrant directement avec ces familles.

Des prestataires de services efficaces

Pour avoir des interactions efficaces et significatives, tous les prestataires de service doivent évaluer leur façon d'agir avec les familles. La réflexion active améliore la prestation de services et le soutien aux familles. Participer à des formations et à des discussions sur des cas entre collègues et faire des autoapprentissage sont des façons d'identifier les forces et les éléments à améliorer, tant sur le plan individuel qu'organisationnel.

Les pages suivantes présentent des actions et des éléments jugés importants par les prestataires de services dans leurs interventions auprès des familles pauvres.

Adopter une attitude d'ouverture

Une attitude non critique est essentielle pour interagir de façon positive avec les familles. Ainsi, les prestataires devraient traiter les bénéficiaires avec dignité et respect.



« Nous sommes tous ébranlés par différentes choses. Gardez vos réactions pour vous. Assurez-vous que votre langage corporel ne les fasse pas transparaitre. »

Avoir conscience de soi

L'accompagnement des familles dans leur prise de décisions a un grand effet sur elles. Il est primordial que les prestataires soient conscients de leurs propres valeurs et de leurs croyances qui pourraient influencer, positivement ou négativement, les clients.



« Nous devons constamment être conscients du jeu de pouvoir. Je suis l'intervenante, je suis payée pour faire mon travail. Je dois en être consciente dans mes interactions et être vigilante quant à la réaction émotionnelle du client ou du participant. »

Établir une relation bienveillante

Les familles veulent être en relation avec des intervenants qui sont bienveillants, et non qui font simplement leur travail. Une relation authentique favorise des résultats positifs.



« Je pense qu'on devrait aider les familles comme s'il s'agissait de la nôtre. Est-ce qu'on fait tout ce qu'on peut, de la même façon qu'on agirait avec notre sœur, neveu ou nièce? »

Avoir une meilleure compréhension de la culture

Il est impérieux pour les prestataires de services de prendre des initiatives afin de mieux connaître la culture propre à une famille. Comprendre les habitudes familiales, les croyances et les styles parentaux crée un environnement bienveillant, sécuritaire et inclusif.



« En tant que professionnels travaillant avec de jeunes enfants, nous nous limitons à certaines méthodes d'enseignement et d'intervention. Nous tombons dans le piège : nous pensons que c'est la seule façon de faire... D'autres cultures s'amènent au pays avec leurs méthodes d'éducation éprouvées. Nous devons être ouverts. Il n'y a pas qu'une seule façon de faire. »



« Le plus grand obstacle dont j'ai été témoin est le manque de connaissances élémentaires de l'histoire sociale des politiques autochtones. »

Démontrer de la flexibilité

La pauvreté touche tous les aspects de la vie. Les intervenants qui sont les plus efficaces comprennent la réalité de vivre dans la pauvreté et réagissent avec flexibilité. Lorsque la situation le permet, les intervenants doivent être ouverts d'esprit pour faire preuve de flexibilité en répondant aux besoins des familles.



« Le nombre d'obstacles, de renvois de parts et d'autres, d'appels téléphoniques que les familles doivent subir pour obtenir quelque chose. »



« Suivre les règles à la lettre plutôt que de trouver un équilibre entre aider les gens et naviguer à travers le système. »

Comprendre que la pauvreté est un problème systémique

Il est important que les prestataires de services comprennent et respectent que la pauvreté est un problème systémique. Les familles ne vivent pas dans la pauvreté par choix. Lorsque les intervenants intègrent bien cette notion, ils évitent de blâmer les familles au sujet de leur situation.



« Ne considérez pas la famille et les parents comme le problème, mais penchez-vous plutôt sur les structures qui empêchent les familles de participer pleinement à la société. »

Comprendre que les parents ont une expertise et des forces qui leur sont propres

Il est essentiel que les prestataires de services comprennent, reconnaissent et respectent l'expertise, les forces et la résilience des parents. Les parents sont les experts de leurs propres enfants et il est important que les intervenants fassent preuve de respect à cet égard. Les familles ne veulent pas que les intervenants leur dictent comment vivre. Elles veulent qu'ils leur offrent de l'information et du soutien. Les prestataires de services peuvent créer des opportunités qui conviennent aux familles ou à une situation particulière. Il en revient aux parents de décider de les saisir ou non.



« Il faut comprendre que les parents veulent ce qu'il a de mieux pour leur famille. Ils savent ce dont ils ont besoin et ce qu'ils veulent faire, en dépit du fait qu'ils n'arrivent pas à subvenir à leurs besoins ou des circonstances qui les accablent. »



« Nous devons les aider là où ils en sont. Ce n'est pas à nous de leur dire quoi faire ou ne pas faire. Notre rôle est de leur donner des informations et des options afin qu'ils décident de ce qu'il y a de mieux pour leurs familles. »

Discuter avec aisance des finances

Les prestataires de services doivent être à l'aise de discuter des finances, des conséquences du manque d'argent et des émotions qui s'y rattachent. Par exemple, un intervenant doit être prêt à répondre à des situations difficiles comme un parent n'ayant pas les sommes pour une sortie éducative de son enfant, un parent diabétique incapable de payer pour ses besoins alimentaires particuliers, ou un autre incapable de s'acheter des billets d'autobus pour aller à des rendez-vous.



« Après des années d'expérience, je constate que certains professionnels ne sont pas à l'aise d'aborder le sujet ou considèrent que ça ne les regarde pas! "C'est impoli de parler d'argent." Nous devons être ouverts à discuter de la façon dont les parents subviennent aux besoins matériels. »

Occasion de réflexion et de discussion

- Lorsque vous discutez d'argent et de budget avec vos clients, est-ce que vous leur tendez des dépliants, les dirigez vers une agence communautaire, commencez une ébauche de budget, etc.?
- Avez-vous une liste de ressources pour aider les familles à subvenir à leurs besoins essentiels (ressources locales, municipales, provinciales et fédérales)?
- Posez-vous des questions directes à vos clients à propos de l'argent et de leurs finances?
- Comment pouvez-vous utiliser la technique d'entrevue motivationnelle lorsque vous discutez d'argent et de budget avec les familles?

Écouter activement et établir une relation de confiance

La confiance est un facteur primordial pour établir une relation avec une famille. Cela peut prendre un certain temps. Les personnes en confiance se sentent libres de communiquer honnêtement, sans aucune crainte. En clarifiant les difficultés que la famille éprouve, les intervenants peuvent préciser leur prestation de services et l'orientation vers d'autres ressources. Il faut répondre aux besoins comme la famille le souhaite. Bâtir une relation de confiance prend du temps et n'est pas chose facile lors de rendez-vous de courtes durées.



« Il faut passer du temps avec la famille pour établir la confiance nécessaire afin que les parents révèlent leurs besoins. »

Fournir de l'information que les parents peuvent comprendre

Il est important de fournir des informations précises et compréhensibles sur les ressources et sur les enjeux qui importent aux parents.



« Parfois, nous distribuons aux parents beaucoup de formulaires qu'ils doivent remplir. Je pense que nous devrions favoriser davantage les contacts en personne pour établir la confiance. Cela aiderait les parents à mieux saisir les informations que nous voulons leur transmettre. »



« Nous avons notre jargon, et cela crée une barrière. Nous devons apprendre à communiquer plus clairement. »

Connaitre les services et les ressources

Il est important que les prestataires de services ne soient pas l'unique soutien ou la seule liaison qu'une famille a avec les services et les ressources disponibles. Les parents ont besoin d'informations précises et à jour sur l'ensemble des services et des ressources. Lorsque les intervenants connaissent l'ensemble des services, ils peuvent mieux orienter les familles dans leur communauté. Il faut être sensibles aux circonstances dans lesquelles vivent les familles et être prêts à intervenir de façon efficace.



« Trouver autant de ressources que possible et apprendre à les connaître. De cette manière, la famille pourra recevoir le plus d'information possible. »



« Connaitre les programmes gratuits ou à faibles coûts qui aideront les enfants : les lieux d'activités récréatives gratuites, ou les allocations disponibles et comment faire pour les obtenir. »

Contribuer au développement des communautés

Les prestataires de services peuvent aider les collectivités à alléger le fardeau des familles vivant dans la pauvreté et augmenter la prestation de services communautaires.



« Ce n'est pas ce que nous allons faire pour la communauté, mais comment nous allons travailler avec elle pour trouver des idées et des solutions pour la communauté. »



« Nous devrions investir dans des solutions issues de la communauté qui seront stables et durables, indépendamment de qui offrira le service. »

Militer et faciliter le militantisme

Les prestataires de services peuvent informer les familles au sujet de leurs droits par l'entremise de rencontres organisées par leur organisation ou lors d'entretiens individuels. Cela peut aider les communautés à mieux comprendre le grand contexte de la pauvreté et ainsi diminuer la honte et le sentiment de culpabilité chez certaines familles. Ces initiatives assisteront les familles dans la défense de leurs intérêts. C'est seulement à partir du moment où les gens militeront pour des changements et préciseront le type de services nécessaires que la pauvreté pourra diminuer et que les services s'amélioreront.



« Il est nécessaire de plaider en faveur des familles et d'accroître la sensibilisation aux enjeux concernant les familles vivant dans la pauvreté. »



« Nous devons réellement prendre la parole à ce sujet et militer pour des solutions structurelles. Cela semble facile, mais c'est la chose la plus difficile à faire. Travaillez ensemble, qu'importe ce que cela prend pour attirer l'attention et inciter le public à l'action. Préparez la documentation, écrivez une lettre, faites de l'éducation populaire et des relations médias. »

Des services efficaces

La façon dont le service est offert, soit de façon positive ou négative, influence la qualité de vie des familles. Selon les intervenants, des services de grande qualité devraient :

- S'adapter aux familles et susciter leur engagement.
- Favoriser l'accès à l'information et aux ressources.
- Répondre aux besoins identifiés par les parents.
- Offrir des occasions de développer des aptitudes et du leadership.
- Lier les familles à leur communauté.
- Offrir une approche globale pour répondre au plus de besoins possible.
- Fournir des occasions de soutien formel et informel par les pairs.
- Proposer des lieux accessibles et accueillants.
- Faciliter la contribution des familles à l'approvisionnement en nourriture, au transport et aux services de garde.
- Offrir des programmes axés sur les forces qui s'adaptent aux besoins culturels et langagiers des familles.
- Proposer des programmes orientés vers la famille qui incluent des services pour les enfants, les parents et toute la famille.
- Orienter tout programme sur la collaboration, incluant un mélange de services formels, informels et sans rendez-vous.
- Militer en faveur des familles.
- Informer et susciter l'engagement de la communauté dans son ensemble concernant la pauvreté.
- Avoir un financement et du personnel stables.



Les obstacles à la prestation de services

Il existe plusieurs obstacles empêchant la prestation de services de grande qualité. Certains peuvent être éliminés directement, tandis que d'autres requièrent des changements dans les politiques.

Financement limité

Les organisations éprouvent souvent des difficultés liées à l'insuffisance de fonds nécessaires aux intervenants pour répondre aux besoins, ainsi qu'au manque d'espace et de matériel adéquats pour offrir des services.



« Un de nos gros problèmes est que nous offrons nos services dans différents centres communautaires. Nous devons constamment nous installer et nous désinstaller. Nous pourrions probablement en faire plus si nous avions notre propre espace. »

Un manque de financement de base limite les capacités des organisations à fournir des programmes à la fois stables et adaptables. Lorsque les fonds sont attribués à des projets à court terme ou que les sommes ne couvrent pas tous les frais d'un programme, les organisations sont alors incapables de répondre aux besoins essentiels des familles, et doivent alors prendre des décisions difficiles. Le temps et les efforts consacrés à la recherche de financement utilisent des ressources qui pourraient venir en aide aux familles.



« Il y a eu beaucoup de compressions. Je pense à plusieurs endroits où nous travaillons en partenariat avec d'autres pour offrir des services, mais leurs heures d'ouverture ont été réduites en raison des compressions; cela limite ce que nous pouvons faire. Je pense aussi à notre propre personnel qui a été réduit avec le temps... Finalement, je me rends compte que nous en faisons beaucoup moins. »





« Beaucoup de subventions sont attribuées pendant un, deux ou trois ans. Parfois, le financement vient à terme juste au moment où le programme est lancé ou que la confiance est établie. »

Des besoins concurrents

Les multiples personnes et les organisations concernées (gouvernements, organisations, prestataires de services, bailleurs de fonds, familles) ont souvent des besoins qui sont à l'opposé les uns des autres.



« Trouvez l'équilibre entre ce que les bailleurs de fonds veulent et les besoins des clients; les bailleurs cherchent des programmes axés sur les résultats, mais de notre point de vue, le succès d'un programme devrait être évalué selon la perspective du client et non à partir de chiffres. »

Le manque de coordination entre les services

La pauvreté touche toutes les sphères de la vie de la famille comme le logement, la santé, l'éducation, le travail, et tous ces secteurs relèvent de différents ministères gouvernementaux.

Les familles pauvres bénéficient de services et de programmes développés par différents paliers gouvernementaux (municipaux, provincial, fédéral). Cependant, cette prestation de services et de programmes n'est pas toujours bien coordonnée entre eux.

Les directives de financement ne concordent pas toujours avec les besoins des familles. Cela peut ériger des barrières à la prestation d'une gamme complète de services efficaces.



Les politiques organisationnelles

Les organisations développent parfois des politiques qui ont pour conséquence de restreindre les capacités des intervenants à aider adéquatement les familles qu'ils desservent.



« Les politiques compliquent la collaboration entre les intervenants. Il y a des restrictions sur ce que vous pouvez faire avec les familles ou des contraintes de temps. Il y a un manque de continuité et des cessations arbitraires basés sur l'âge ou d'autres critères. »



Des attitudes, des croyances collectives et une discrimination active

Une attitude négative dans une collectivité peut sérieusement affecter la capacité d'une organisation à fournir des services adéquats.



« Certains propriétaires peuvent être réticents à louer à une personne célibataire. »



« L'attitude générale à propos des gens pauvres complique le financement des programmes, parce qu'il existe une mentalité voulant que les gens méritent d'être pauvres. »

Le manque de services

Les organisations se butent souvent à un manque de services et à de longues listes d'attente lorsqu'elles recherchent des services et des ressources pour les familles.



« C'est tellement difficile pour les personnes de cette communauté d'avoir accès à des services en santé mentale. Elles n'ont pas les moyens de se payer les médicaments, n'ont pas les outils cognitifs ou les moyens de se rendre à leurs rendez-vous. Les répercussions sont énormes sur leurs enfants et les autres membres de la communauté. »

Le manque de créativité

Les organisations et les intervenants qui travaillent depuis longtemps dans ce domaine peuvent finir par se lasser et préférer retourner aux anciennes pratiques. Il est nécessaire de réévaluer sur une base régulière si les services répondent aux besoins des gens. Il existe de nombreuses façons d'apprendre à renforcer les services, comme évaluer régulièrement les programmes, discuter avec les parents et apprendre des autres programmes et services.



« Nous l'avons toujours fait de cette manière, alors nous le faisons par habitude. Nous devons nous ouvrir à de nouvelles idées. »

Apprendre des autres est l'une des façons les plus puissantes d'améliorer les pratiques et les services et, ultimement, de progresser dans la réduction de la pauvreté infantile et familiale.

6 Aller de l'avant... Réduire les taux et les conséquences de la pauvreté infantile



« Le bien-être des enfants est une responsabilité que partage toute la société canadienne. Certes, c'est aux parents d'abord qu'il revient d'apporter des soins et de l'affection à leurs enfants, mais nous reconnaissons que les familles évoluent dans le contexte des collectivités, des milieux de travail et des établissements publics. Le rôle des pouvoirs publics est de veiller à ce que chacun de ces milieux fonctionne, individuellement et ensemble, de manière à appuyer les familles avec des enfants et les enfants au sein des familles. »

(Gouvernement du Canada, 2004, page 20)

Il existe plusieurs recommandations et études sur la façon d’aborder la pauvreté infantile et familiale. Le défi consiste à passer des études à l’action, à militer en faveur de changements dans les politiques et à améliorer les services, tout cela en visant à la fois de réduire l’impact de la pauvreté et, autant que possible, sa récurrence.

Les politiques, le marché du travail et les solutions de prestation de services doivent reconnaître leur responsabilité quant à la sous-représentation des populations marginalisées telles que les familles autochtones, immigrantes ou réfugiées et celles ayant des enfants handicapés.



Les programmes et les services sont efficaces lorsqu’ils sont développés en collaboration avec les bailleurs de fonds, les intervenants de première ligne, les agences, les chercheurs et les familles qui ont une expérience directe avec la pauvreté.

Ce chapitre propose un aperçu des politiques et des pratiques qui peuvent améliorer la vie des familles et des enfants pauvres. Il compile l’information des deux chapitres précédents dans lesquels les familles et les intervenants ont fourni leurs avis sur les pratiques et les programmes qui font une différence.

La promesse du gouvernement aux enfants

La pauvreté chez les enfants et les familles ne survient pas en raison d’un vide politique. Il est important de comprendre le paysage général dans lequel s’insèrent les actions gouvernementales et celles individuelles des services et des programmes concernant la pauvreté. Le gouvernement fédéral reconnaît que la pauvreté infantile est un enjeu critique dans ses déclarations publiques et dans les conventions internationales auxquelles il adhère.

Initiatives fédérales

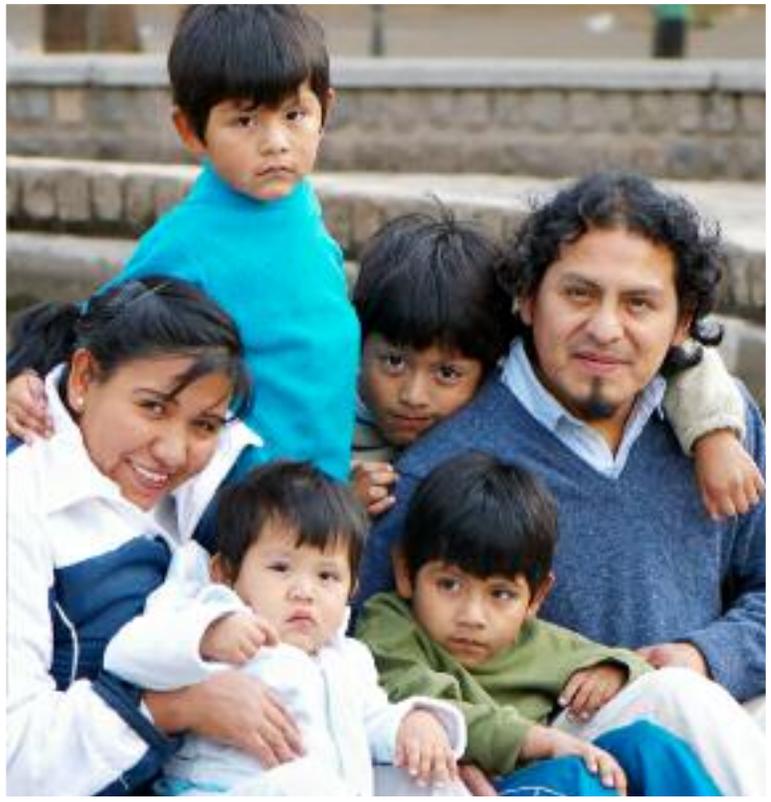
- **En 1989**, la Chambre de Communes du Canada a résolu à l’unanimité d’éliminer la pauvreté chez les enfants d’ici l’an 2000 (Conference Board du Canada, 2009; Campagne 2000 Canada, 2009). <https://campaign2000.ca/en-francais/>
- **En 1990**, le gouvernement canadien a signé la *Convention relative aux droits de l’enfant*. https://treaties.un.org/pages/ViewDetails.aspx?src=IND&mtdsg_no=IV-11&chapter=4&lang=fr
- **En 2002**, lors d’une session extraordinaire des Nations Unies consacrée aux enfants, le Canada, avec d’autres nations, a adopté une déclaration et un plan d’action intitulé *Batir un monde digne des enfants*. www.unicef.org/french/publications/index_7932.html
- **En 2004**, le gouvernement canadien a lancé le plan d’action *Un Canada digne des enfants* (gouvernement du Canada, 2004). https://canadiancrc.com/Canadian_governments_plan_2004_fr.aspx

- **En 2009**, le gouvernement a reconnu son échec relatif à l'élimination de la pauvreté chez les enfants, a réaffirmé son engagement envers cet enjeu et a résolu de développer un plan immédiat d'élimination de la pauvreté au Canada pour tous (Campagne 2000 Canada, 2009).
- **En 2016**, l'Allocation canadienne pour enfants (ACE) est introduite pour améliorer et simplifier le système de prestations et de crédits, et pour soutenir davantage les personnes les plus démunies. L'ACE est un versement mensuel non imposable destiné aux familles ayant des enfants de moins de 18 ans. www.canada.ca/fr/agence-revenu/nouvelles/salle-presse/conseils-fiscaux/conseils-fiscaux-2016/avez-vous-enfants-nouvelle-allocation-canadienne-enfants-pourrait-vous-concerner.html
- **En 2016 et 2017**, le gouvernement a proposé d'investir 7,5 milliards de dollars pendant 11 ans, à partir de 2017-2018, pour soutenir et créer plus de services de garde de grande qualité et abordables à travers le pays, particulièrement pour les familles en difficulté. Le gouvernement fédéral planifie de travailler avec chaque province et territoire pour établir des ententes bilatérales de trois ans pour répondre aux besoins en apprentissage et en services de garde de la petite enfance. www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/nouvelles/2017/06/french_title.html

Initiatives ontariennes

- **En 2008**, le gouvernement de l'Ontario a publié *Rompre le cycle : Stratégie de réduction de la pauvreté de l'Ontario*. Cette stratégie à long terme propose des objectifs, des délais et des indicateurs de mesures pour suivre la progression de la réduction de la pauvreté. <https://dr6j45jk9xcmk.cloudfront.net/documents/3368/breaking-the-cycle-fr.pdf>
- **En 2008**, la Prestation ontarienne pour enfants a été introduite pour fournir un soutien financier direct aux familles à revenu faible ou modeste, que les parents aient ou non un emploi. Ces allocations non imposables ont pour but d'aider les parents à subvenir aux besoins de leurs enfants. www.children.gov.on.ca/htdocs/French/financialhelp/ocb/index.aspx
- **En 2009**, l'Assemblée législative a adopté la *Loi de 2009 sur la réduction de la pauvreté*, qui oblige la province à réviser et à fixer de nouveaux objectifs tous les cinq ans. www.ontla.on.ca/web/bills/bills_detail.do?locale=fr&BillID=2147
- **En 2014**, le nouveau cycle de la stratégie de réduction de la pauvreté est publié. www.ontario.ca/fr/page/realiser-notre-potentiel-strategie-ontarienne-de-reduction-de-la-pauvrete-2014-2019
- **En 2016**, la Prestation pour enfants de l'Ontario a aidé environ un million d'enfants dans plus de 500 000 familles. Un versement maximal de 1 356 \$ annuel par enfant a été versé en 2016-2017. www.children.gov.on.ca/htdocs/French/financialhelp/ocb/howmuch.aspx
- **En 2016**, le gouvernement de l'Ontario a augmenté de 1,5 % les taux d'allocations de l'aide sociale pour les bénéficiaires du programme Ontario au travail et pour ceux du Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH). <https://news.ontario.ca/mcss/fr/2016/09/lontario-augmente-les-taux-de-laide-sociale.html>
- **En 2016**, le gouvernement de l'Ontario a promis de garantir aux familles qu'elles conserveront l'intégralité de leurs allocations canadiennes pour enfants et qu'il cessera de déduire les montants des pensions alimentaires des allocations d'aide sociale à compter de 2017. <https://news.ontario.ca/mcss/fr/2016/06/lontario-sassure-que-les-familles-vulnerables-gardent-lintegralite-de-lallocation-canadienne-pour-en.html>

- **En 2016**, le gouvernement de l'Ontario a promis de créer 100 000 nouvelles places dans les services de garde agréés d'ici cinq ans, à compter de 2017. <https://news.ontario.ca/opo/fr/2016/09/discourse-du-trone.html>



- **En 2016-2017**, l'Accord Canada-Ontario sur l'apprentissage et la garde des jeunes enfants était la première entente bilatérale à être signée avec le fédéral. L'Ontario a prévu de favoriser l'accès à 100 000 enfants supplémentaires âgés de 0 à 4 ans à des services de garde agréés de qualité et adaptés dans les écoles, les résidences et les communautés, au cours des cinq prochaines années. [www.canada.ca /fr/accord-apprentissage-garde-jeunes-enfants/accords-provinces-territoires/ontario.html](http://www.canada.ca/fr/accord-apprentissage-garde-jeunes-enfants/accords-provinces-territoires/ontario.html)
- **En 2017**, la province de l'Ontario a publié son *Cadre stratégique renouvelé pour la petite enfance et les services de garde d'enfants de l'Ontario*, soulignant la vision d'avoir un système composé de programmes et de services de haute qualité, inclusifs et abordables concernant la garde d'enfants et de la petite enfance. www.edu.gov.on.ca/gardedenfants/renewed_early_years_child_care_policy_framework_fr.pdf
- **En 2017**, le gouvernement de l'Ontario a facilité l'accès aux logements abordables en levant des barrières à la construction de logements sociaux. <https://news.ontario.ca/mho/fr>
- **En 2017**, le gouvernement de l'Ontario a amélioré son programme d'aide sociale en augmentant les taux et en offrant une aide supplémentaire aux communautés éloignées et celles du Nord. <https://news.ontario.ca/mcss/fr/2017/08/lontario-aide-les-beneficiaires-de-laide-sociale-a-aller-de-lavant.html>
- **En 2017**, le gouvernement de l'Ontario a annoncé son plan d'offrir gratuitement les médicaments d'ordonnance aux enfants et aux jeunes à compter de 2018. <https://news.ontario.ca/opo/fr/2017/04/medicaments-dordonnance-gratuits-pour-les-enfants-et-les-jeunes-grace-a-lassurance-sante-plus.html>
- **En 2017-2018**, la province de l'Ontario a planifié l'accès à des services de garde pour 24 000 enfants de plus afin d'aider les familles ontariennes à bénéficier de services abordables. <https://news.ontario.ca/mof/fr/2017/04/favoriser-laces-des-familles-ontariennes-a-des-services-de-garde-denfants-abordables.html>

Tout comme le Canada, l'Ontario et plusieurs collectivités adoptent un rôle plus actif dans la lutte à la réduction de la pauvreté; d'importants progrès seront réalisés.

Occasion de réflexion et de discussion

- Que pouvez-vous faire dans votre pratique pour soutenir les services et les politiques qui font une différence?
- Comment pouvez-vous faire connaître à vos clients l'aide et les avantages dont ils pourraient bénéficier?
- Comment pouvez-vous aider les familles à accéder à ces programmes et services?

Des recommandations politiques

Une base solide pour s'attaquer à la pauvreté infantile est d'implanter la totalité de la *Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies* que le Canada a signée. Voir https://canadiancrc.com/PDFs/UN_Convention_on_the_Rights_of_the_Child_fr.pdf Les droits décrits dans ce document amélioreraient le sort de plusieurs familles et enfants, et aideraient à éradiquer la pauvreté infantile dans notre pays.

La pauvreté est un enjeu systémique enraciné profondément et elle doit être abordée à un niveau politique. Le gouvernement de l'Ontario l'a reconnu et émet des politiques et des services par l'entremise de la Stratégie ontarienne de réduction de la pauvreté disponible au www.ontario.ca/fr/page/realiser-notre-potentiel-strategie-ontarienne-de-reduction-de-la-pauvrete-2014-2019

De plus, plusieurs organisations ont élaboré des politiques internes qui ont le potentiel de réduire le taux de pauvreté ou les répercussions de celle-ci.



« Nous avons toujours remarqué que les politiques locales fonctionnent mieux lorsque nous faisons partie dès le début du processus, plutôt qu'être un "ajout". »

Prestataire de services

En général, les recommandations sont des mesures à prendre sous différentes formes :

L'inclusion

- Reconnaître le portrait global de la pauvreté : la pauvreté infantile devrait être abordée avec des actions centrées sur tous les membres de la famille.
- Promouvoir l'égalité des sexes et des ethnies.
- Prendre des décisions inclusives.
- S'assurer que les décisions sont prises dans l'intérêt des enfants et des familles.

Le logement

- Augmenter l'accès à des logements sécuritaires, adéquats et abordables.
- Offrir des loyers ajustés aux revenus.

La santé

- Maintenir l'accès universel aux soins de santé.
- Retirer la période d'attente de trois mois pour les nouveaux immigrants avant de bénéficier de l'Assurance-santé de l'Ontario.
- Améliorer l'accès aux programmes de soins comme ceux en santé mentale, en santé dentaire et l'aide aux personnes atteintes de dépendance.
- Offrir des avantages sociaux en matière de santé pour les travailleurs pauvres.

Les revenus

- Garantir un revenu adéquat pour les familles avec des enfants.
- Fournir du soutien aux familles qui renoncent au programme Ontario au travail pour intégrer le marché du travail.
- Reconnaître les titres scolaires et les qualifications professionnelles des immigrants.
- Fournir l'accès à l'éducation et à la formation de qualité.

Les services et le soutien

- Offrir des services d'éducation et de soins de santé accessibles, abordables et de haute qualité pour la petite enfance.
- Rendre obligatoires pour les prestataires de services les formations sur la connaissance des éléments déterminants d'une bonne santé, sur les ressources communautaires et sur les conséquences de la pauvreté.
- Mettre en place et maintenir des services et des programmes de soutien pour les enfants et les familles.

Des pratiques prometteuses

Les exemples suivants sont des approches prometteuses concernant plusieurs aspects de la pauvreté chez les enfants et les familles.

S'engager dans une collaboration collective

Dans le but de faire une différence, les organisations doivent faire de la lutte à la pauvreté leur priorité et s'engager à collaborer entre elles (Sutcliffe et coll., 2009). Bon nombre de solutions aux inégalités sociales vont au-delà des capacités d'une seule organisation. Des relations solides et durables entre différents secteurs (santé, éducation, transport, environnement, finances, etc.) sont nécessaires pour une action efficace (Sutcliffe et coll., 2009).

L'engagement collectif est un élément clé d'une stratégie intersectorielle dans la réduction des inégalités sociales en matière de santé. Les communautés, y compris les parents vivant dans la pauvreté, devraient être impliquées dans l'élaboration des politiques, des services et des programmes (Sutcliffe et coll., 2009; Stewart et coll., 2008). Cela permet de garantir que tous aspects de cet enjeu soient abordés et offre aux personnes pauvres l'occasion de parfaire leurs aptitudes, d'élargir leurs réseaux sociaux et de s'approprier leur vie.

Le travail collaboratif nécessite de partager le pouvoir et le contrôle, ce qui n'est pas toujours facile à faire pour les prestataires de services (Sutcliffe et coll., 2009). Il est important de développer les aptitudes nécessaires pour faciliter la collaboration.



« Le leadership collaboratif, équitable et inclusif s'intéresse aux différents niveaux de pouvoir (et aux ressources) que les organismes et leurs membres détiennent au sein de leurs partenariats. Il s'intéresse aussi aux stratégies et aux pratiques visant à aborder les questions de déséquilibre. Il mise sur le dialogue, la réflexion et l'action continus pour s'assurer que les particuliers et les groupes en quête d'équité (et marginalisés) sont au cœur d'un leadership et de décisions fondés sur la collaboration. »

(Leadership collaboratif en pratique, 2016)



L'action collective positive peut prendre différentes formes. Les organisations et les prestataires de services peuvent militer au niveau politique et rallier d'autres personnes concernées par ces enjeux à faire de même. D'autres personnes ou instances peuvent soutenir des projets qui impliquent le développement économique d'une communauté grâce à leurs engagements ou en faisant du lobbying. Aussi, divers participants peuvent se concerter et partager leurs idées pour renforcer et coordonner les services au bénéfice des familles. Toutes les actions illustrent le proverbe : « Il faut tout un village pour élever un enfant ».

Contre les préjugés

Les situations qui heurtent les valeurs peuvent être problématiques. Les familles pauvres peuvent se sentir jugées et stigmatisées par certains services et intervenants. Les prestataires de services sont en position de déceler les injustices sociales et les faiblesses des programmes, et ils peuvent œuvrer à les contrer.

Contre les inégalités

La pauvreté n'affecte pas tout le monde de la même façon et une multitude d'approches est nécessaire. Par exemple, il y a un taux de pauvreté élevé chez les familles autochtones (UNICEF, 2009). Pour travailler à l'obtention de conditions plus équitables pour les Autochtones, il faut une meilleure compréhension du contexte et des enjeux par les prestataires de services sociaux et de soins de santé. Les chefs autochtones et l'organisation Campagne 2000 soulignent que la pauvreté autochtone doit être abordée à l'aide d'une stratégie de réduction distincte et séparée et doit être menée en collaboration et en partenariat avec les communautés autochtones. De plus, des efforts doivent être faits pour fournir des programmes de formation conçus pour développer l'empathie et améliorer la compréhension chez les prestataires de services sociaux et de soins de santé.

Différentes solutions sont nécessaires pour soutenir d'autres groupes marginalisés qui ont également des taux élevés de pauvreté, comme les immigrants, les réfugiés, les parents ou les enfants avec des handicaps, les familles monoparentales, etc.



Ça bouge constamment dans les communautés... Les besoins changent aussi. Nous devons avoir des informations à jour sur les personnes qui, dans nos quartiers, pourraient avoir besoin d'aide et sur le genre de service nécessaire. »

Prestataire de services

Des exemples de programmes

Les programmes suivants constituent des exemples de solutions créatives de grande envergure offertes en Ontario et au Canada pour contrer la pauvreté. Cette liste est seulement un échantillon d'approches possibles et variées, allant du changement de politiques à la distribution de vêtements d'hiver.

L'Allocation canadienne pour enfants

L'Allocation canadienne pour enfants a le potentiel de sortir un grand nombre de familles de la pauvreté et d'améliorer la santé et le bien-être des enfants de ces familles. Les prestataires de services peuvent aider les familles à comprendre ce qu'elles doivent indiquer dans leur déclaration de revenus pour bénéficier de cette allocation. Pour plus d'informations : www.canada.ca/fr/agence-revenu/services/prestations-enfants-familles.html

La campagne pour un salaire familial décent de la Ville de Vancouver

En septembre 2016, le maire et le conseil municipal de Vancouver ont mis en place un salaire de subsistance pour tous les employés et les sous-traitants de la Ville, du réseau des bibliothèques publiques et du service de police de Vancouver.

La campagne *The Living Wage for Families Campaign* définit le salaire de subsistance comme le revenu nécessaire pour couvrir les besoins de base tels que la nourriture, les vêtements, les frais de logement, les services de garde et le transport, et pour faire des épargnes en vue de situations d'urgence ou de maladie. Le calcul est établi en fonction d'une famille composée de deux enfants et dont les deux parents travaillent à temps plein.



« Instaurer le salaire de subsistance est une politique peu coûteuse étant donné les importantes retombées pour les employés et les sous-traitants à faible salaire qui vont respirer un peu plus facilement à la fin du mois. »

Living Wage for Families

La table de concertation d'Hamilton sur la réduction de la pauvreté

Cette table a été mise sur pied en 2005. Ses membres proviennent de différents milieux d'Hamilton. Ce sont des leaders d'entreprises, d'organismes sans but lucratif, du gouvernement, du secteur de l'éducation et des communautés religieuses, ainsi que des individus ayant vécu dans la pauvreté. Leur objectif est de réduire et d'éliminer la pauvreté et de faire d'« Hamilton, la meilleure place pour élever un enfant ».

La table de concertation œuvre pour des changements sur trois plans : réduire la pauvreté chez les individus et les familles; travailler différemment et ensemble en tant que communauté; stimuler les changements politiques pour promouvoir la prospérité et réduire la pauvreté. Le rôle de ses membres consiste à :

- Promouvoir une vision stratégique de lutte contre la pauvreté.
- Favoriser un engagement plus grand de la collectivité.
- Susciter le changement et l'action.
- Assurer l'éducation, la communication et la responsabilité.

Pour plus d'informations, consultez le : <http://hamiltonpoverty.ca/> (en anglais seulement).

Pauvreté : un outil clinique pour les prestataires de soins primaires de première ligne

Le *Centre for Effective Practice* et le Collège des médecins de famille du Canada ont développé un outil qui peut être utilisé par les médecins afin d'identifier les patients vivant dans la pauvreté. Cet outil s'applique à tous les patients et sert à porter une attention particulière aux groupes les plus à risque (incluant les femmes, les immigrants, les Autochtones et les LGBTQ), à soutenir les patients pour accéder à certains programmes gouvernementaux, ainsi qu'à les orienter vers des ressources et des services.

Tous les prestataires de services peuvent utiliser cet outil pour les guider dans leurs interactions avec leurs clients. Il est adaptable à chaque service ou programme et peut s'insérer dans le guide de l'employé. Posez simplement la question : « Avez-vous déjà éprouvé des difficultés à arriver à la fin du mois? » Le taux de réponse est de 98 % avec un taux de précision de 64 % dans l'identification des individus vivant sous le seuil de la pauvreté. Cet outil peut être joint à l'évaluation d'un patient. Pour plus de détails, visitez le : <http://ocfp.on.ca/cpd/povertytool> (en anglais seulement).

Les Centres de santé communautaire de Kingston – Programme de soutien entre paires pour l'allaitement

En 2015, les Centres de santé communautaire de Kingston ont reçu une petite subvention pour créer un groupe d'entraide sur l'allaitement pour les mères vivant avec de faibles revenus.



Le programme de soutien entre paires pour l'allaitement a été mis sur pied par le centre *Better Beginnings for Kingston Children*. Des paires aidantes bénévoles ont été recrutées dans le nord de la ville et, une fois formées, elles ont rejoint des femmes par l'entremise de cours prénataux, de groupes, d'activités et de rencontres individuelles.

Grâce à un groupe de bénévoles formées et dévouées et au soutien de l'organisation, le programme s'est maintenu au-delà de la période couverte par le financement. Le programme répond aux besoins des secteurs de Kingston connus pour avoir les plus bas taux d'allaitement. Pour plus d'informations, visitez le : www.csck.ca/accueil/

Pour en apprendre davantage sur les stratégies comme les paires aidantes ou les outils professionnels, dont les résultats sont prometteurs auprès des femmes provenant d'un milieu socioéconomique défavorisé, des ressources sur l'allaitement, telles que la *Fiche d'information no 2: Allaitement maternel et statut socioéconomique* et d'autres documents sont disponibles au www.meilleurdepart.org

Les prestataires de services travaillant directement auprès des familles vulnérables ont un important rôle à jouer dans la promotion de l'allaitement. En fait, plusieurs associations professionnelles telles que l'Association des infirmières et infirmiers du Canada, l'Association canadienne des sages-femmes, la Société canadienne de pédiatrie, l'Association des pharmaciens du Canada et le Collège des médecins de famille du Canada ont uni leurs voix pour soutenir l'allaitement et reconnaître le rôle des soins de santé et autres professionnels paramédicaux de la santé dans leur soutien à l'allaitement.

Pour plus d'informations sur les allocations aux bénéficiaires de l'aide sociale de l'Ontario visant à couvrir les frais liés à l'alimentation supplémentaire et aux suppléments nutritionnels durant l'allaitement, consultez le : www.mcscs.gov.on.ca/fr/mcscs/programs/social/directives/index.aspx

Mettre fin à l'itinérance des familles et des enfants au Canada (2016) – Chez toit

Les agences communautaires sont confrontées à des enjeux complexes tout en manquant de financement et de soutien pour répondre à la demande et aux besoins de leurs clients. Plusieurs agences voudraient collaborer entre elles, mais rivalisent souvent pour l'obtention de subventions ou de dons.

Les centres locaux de soins peuvent aider à concentrer les efforts en offrant un soutien coordonné pour les clients, par exemple :

- Développer un formulaire commun et avoir une base de données partagée. Les bénéficiaires n'ont pas à répéter leur histoire et les agences peuvent collaborer afin de répondre globalement aux besoins des personnes.
- Soutenir le développement d'un centre coordonné ou d'un guichet unique d'accès. Cela permettrait l'accueil centralisé des clients et leur réorientation vers les agences les plus pertinentes. Les équipes d'accueil pourraient être composées d'intervenants provenant de services divers.
- Offrir une formation intersectorielle aux autres agences. Chaque organisation a ses forces. Partager les pratiques et les aptitudes prometteuses entre agences.
- Planifier des activités de financement conjointes pour des projets spécifiques qui impliquent différentes agences et clientèles.

Pour plus d'informations, visitez le : www.raisingtheroof.org/wp-content/uploads/2016/02/CF-Recommendations-FR.pdf

Le centre *Aisling Discoveries Child and Family Services Centre*

Ce centre offre une grande variété de services aux personnes, aux familles et aux groupes des anciens secteurs Scarborough et East York, maintenant fusionnés à la ville de Toronto. À l'aide de campagnes de financement, le centre Aisling a acquis une fourgonnette qu'elle a baptisée *Family Play Mobile*. Le véhicule a été réaménagé avec des étagères sur lesquelles se retrouvent des livres, du matériel de bricolage et des jeux qui favorisent un sain développement des enfants.

Des professionnels qualifiés visitent avec la fourgonnette différents refuges qui hébergent des familles itinérantes. Les intervenants offrent de l'éducation et du soutien parental qui favorise les interactions familiales par le jeu. Puisque les enfants qui vivent dans les refuges y possèdent peu de choses, la bibliothèque mobile donne aux parents l'accès à du matériel de bricolage, à des jouets, etc.





Les articles sont prêtés ou donnés aux familles. Il y a donc toujours un grand besoin de dons : jouets, jeux, livres, matériel électronique et de bricolage, ainsi que de dons en argent. Pour plus d'informations, visitez le : <http://aislingdiscoveries.ca/section/family-play-mobile> (en anglais seulement).

Opération habit de neige – Le Réseau d'action contre la pauvreté du comté de Renfrew

Operation Snowsuit est l'un des nombreux programmes offerts par le réseau de lutte contre la pauvreté du comté de Renfrew. L'objectif de cette opération est de fournir

des vêtements d'hiver de bonne qualité qui permettront à tous les enfants de participer aux activités extérieures, qu'importe la situation financière de leur famille.

À l'aide des efforts combinés de toute la communauté, *Operation Snowsuit* recueille des vêtements neufs ou légèrement usés, des bottes, des chapeaux, des gants, auprès des écoles, des églises, des entreprises, etc. Les employés de Bell Canada se chargent de la cueillette dans les différents lieux du comté de Renfrew. La succursale Tigre Géant de Pembroke prête un espace dans son entrepôt pour le tri et l'emballage des articles selon les demandes. Tous les dons sont inspectés afin que ne soient offerts que des articles de bonne qualité aux familles. Les bénévoles transportent les commandes jusqu'à l'agence partenaire la plus près pour la distribution aux familles.

Ce programme reçoit régulièrement des dons et de l'argent de la population et des entreprises, et bénéficie d'une bonne couverture médiatique. Il s'agit véritablement d'un programme communautaire par la communauté, pour la communauté. Il assure que tous les enfants possèdent les vêtements appropriés qui les garderont au sec et au chaud. Ce programme permet également que tous les enfants puissent être socialement inclus, indépendamment des revenus familiaux. Pour plus d'informations sur le réseau de lutte contre la pauvreté du comté de Renfrew, consultez le : <http://renfrewcountycpan.ca/operation-snowsuit/> (en anglais seulement).

Le projet *Wraparound* pour les familles itinérantes avec de jeunes enfants

Le *Wraparound* est une approche innovatrice qui mobilise la communauté pour trouver des solutions qui amélioreront la qualité de vie des enfants, des jeunes et des familles aux prises avec des problèmes complexes.

Le projet *Wraparound for Homeless Young Families* est subventionné par la Ville de Toronto. Ce projet soutient les jeunes parents (25 ans et moins) à haut risque et leurs enfants dans leur transition des refuges ou des conditions d'hébergement inadéquates, vers un logement stable.

L'approche *Wraparound* s'attarde aux besoins en matière de logement, mais également à d'autres problématiques qui peuvent nuire à l'acquisition d'un logement stable (telles que les dépendances, la violence ou des problèmes de santé). Pour plus d'informations, visitez le : www.skylarkyouth.org/about-us/who-we-are/ (en anglais seulement).

Le programme de dépistage *Eye See... Eye Learn*[®]

Le programme de dépistage *Eye See... Eye Learn* est une initiative de l'Association des optométristes de l'Ontario, avec l'aide financière du gouvernement de l'Ontario. Le but est de sensibiliser les parents à l'importance d'un examen complet de la vue dès la prénatale. En cas de besoin, l'enfant recevra gratuitement une paire de lunettes. Cette initiative offre aux enfants un solide point de départ pour leur rentrée à l'école. Pour plus d'informations, visitez le : www.optom.on.ca/OAO/ESEL/AboutESEL.aspx (en anglais seulement).



L'initiative du modèle de santé pédiatrique dans les écoles

Cette initiative fournit des soins de santé aux écoliers des quartiers centraux prioritaires. Elle est issue d'un partenariat entre le programme *Model Schools for Inner Cities* du Conseil scolaire du district de Toronto, des agences locales de santé et de la fondation torontoise pour le succès des jeunes *Toronto Foundation for Student Success*. À l'aide de ce partenariat, des soins de santé complets sont offerts : évaluation, diagnostic, prise en charge et suivi. Le but est d'éliminer les barrières et les écarts d'accessibilité aux soins de santé pour les communautés moins nanties. Ainsi, les besoins en matière de santé des jeunes des quartiers centraux sont comblés et leur cheminement scolaire s'améliore.

En dépit du système de soins de santé universel en Ontario, il existe plusieurs obstacles à l'accès aux soins. Cette initiative a été en mesure d'offrir un plus grand accès en temps opportun à des soins précis et globaux à des jeunes de communautés mal desservies; des jeunes qui autrement, n'auraient pas pu bénéficier des services dont ils avaient besoin. Pour plus d'informations, visitez le : www.tdsb.on.ca/Portals/research/docs/reports/MSPHI%20Phase%20IV%20Research%20Today%20June%202015%202016.pdf (en anglais seulement).

Laissez-passer de transport en commun pour les personnes à faibles revenus

Depuis avril 2017, les résidents d'Ottawa ayant de faibles revenus ont la possibilité d'acquérir un laissez-passer mensuel à prix réduit pour le réseau de transport en commun. Il en coûte la moitié du tarif régulier du laissez-passer pour un adulte. Cette tarification spéciale s'applique pendant un ou deux ans, selon l'admissibilité de la personne. Pour plus d'informations, visitez le : <https://ottawa.ca/fr/node/1030021>

Les écoles

Les écoles contribuent à lutter contre les inégalités souvent associées à la pauvreté en partageant leurs connaissances sur le contexte de pauvreté dans lequel les élèves et leurs familles vivent, en proposant des façons d'éviter les stéréotypes et de mobiliser les familles, ainsi qu'en fournissant des idées pour forger des partenariats avec la communauté. Pour plus d'informations, visitez le : www.edu.gov.on.ca/eng/literacynumeracy/inspire/research/WW_MindsetPractice.pdf (en anglais seulement).

Logement supervisé

Young Parents No Fixed Address est un réseau d'agences et d'organisations dévouées à bâtir de solides partenariats communautaires pour s'attaquer aux problèmes d'itinérance chez les jeunes femmes enceintes ou celles avec des enfants. Le réseau a vu le jour en 1997 et a éliminé plusieurs obstacles rencontrés par les jeunes familles. Par exemple :

- *1900 Sheppard – a community for young mothers*. Ce lieu répond aux besoins complexes des jeunes parents. Géré par *Humewood House* en coopération avec le *Toronto Community Housing Corporation*, ce programme offre aux jeunes mères et à leurs enfants des logements avec une ou deux chambres. Il y a également sur place des activités, du soutien et un centre de ressources pour jeunes parents.

Ce projet est né de la reconnaissance par le réseau que les jeunes parents ont besoin d'une variété d'options pour se loger, incluant des services de soutien, d'encadrement, et d'éducation. Des programmes sont offerts régulièrement aux locataires et aux autres jeunes familles de la communauté.

- *Respite Care Program* est un service de répit pour la nuit, géré par le centre pour les femmes et les familles June Callwood. Habituellement, les séjours durent de trois à cinq jours, mais dans les cas d'urgence, des séjours de plus longue durée sont possibles. Ce service permet aux jeunes parents de prendre une pause d'une fin de semaine, de chercher un logement, d'obtenir des soins médicaux ou de déménager. Pour plus d'informations, visitez le : www.ypnfa.com (en anglais seulement).



Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur – Développement de la petite enfance

Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur vise à prévenir les difficultés de développement chez les enfants provenant de milieux défavorisés. Ce programme propose des coffres d'outils, des vidéos et d'autres ressources à l'intention des prestataires de services, des parents et des enfants, sur différents sujets comme les finances, le développement de l'enfant et l'engagement des communautés. Pour en apprendre davantage sur les programmes destinés aux familles dans l'une des huit localités de l'Ontario participantes, visitez le : www.bbbf.ca

Sport Jeunesse Ontario

SportJeunesse™ est un organisme canadien sans but lucratif bien enraciné au pays qui offre du soutien aux jeunes défavorisés. Le bureau provincial, à l'aide de ressources et de soutien, s'assure que chaque famille de la province puisse obtenir de l'aide afin qu'aucun enfant ne soit mis de côté, incapable de participer faute d'argent. Pour trouver quels sont les services offerts dans une communauté, visitez le : www.kidsportcanada.ca (en anglais seulement).

S'attaquer à la pauvreté sur le terrain – Recommandations municipales pour une stratégie canadienne de réduction de la pauvreté

En 2017, la Fédération canadienne des municipalités (FCM) a dévoilé de vastes recommandations pour une stratégie nationale de réduction de la pauvreté. Une des recommandations était d'assurer un dialogue entre les gouvernements municipaux, provinciaux et fédéral afin d'améliorer le financement et la prestation des logements sociaux, des banques alimentaires et des services de garde. Pour plus d'informations, visitez le : https://fcm.ca/Documents/issues/Poverty_Reduction_FR.pdf

Le Collège des médecins de famille de l'Ontario (CMFO)

Le comité sur la pauvreté et la santé du Collège des médecins de famille de l'Ontario a créé un outil qui permet aux prestataires de soins primaires d'identifier et d'assister les patients vivant dans la pauvreté. *The Child Poverty, A practical tool for primary care* est constitué de questions à poser aux familles ainsi que d'une liste de ressources concernant la pauvreté infantile :

- Avez-vous de la difficulté à arriver à la fin du mois?
- Avez-vous de la difficulté à nourrir votre famille?
- Avez-vous de la difficulté à payer vos médicaments?
- Recevez-vous l'Allocation canadienne pour enfants?
- Avez-vous des problèmes avec la justice ou avec l'immigration?
- Avez-vous un endroit sûr et propre où vivre?

Pour en apprendre davantage, visitez le : http://ocfp.on.ca/docs/default-source/cme/child-poverty---a-practical-tool-for-primary-care-2013.pdf?sfvrsn=998e489_4 (en anglais seulement).

Visitez également le site web <http://ocfp.on.ca/cpd/povertytool> (en anglais seulement) pour plus d'informations sur les outils à remettre aux familles tels que les dépliants *Patients Income Brochure* et *Patients Brochure on Income Supports*, une vidéo descriptive sur l'outil relatif à la pauvreté, une vidéo sur le service 211 qui répertorie les ressources communautaires, ainsi que d'autres ressources concernant les conditions sociales sous-jacentes qui conduisent vers une mauvaise santé et plus encore.

7 Prendre soin du personnel

Travailler auprès des familles pauvres peut être à la fois très gratifiant et extrêmement stressant. Les intervenants peuvent se sentir dépassés, fatigués et impuissants. Le stress lié aux besoins complexes pressants et incessants des familles, combiné aux exigences de leur travail, du manque de temps et de budget, et des limites des mandats qui leur sont confiés, entraîne des risques accrus de dégradation de leur santé.

Les gens choisissent généralement ce genre d'emploi, car ils ont à cœur l'intérêt des enfants

et des familles. Lors de fréquentes interactions avec leurs clients, des liens étroits peuvent être établis avec eux. Ces relations peuvent exposer les intervenants à de longues heures de travail, ainsi qu'à la détresse et à la souffrance des familles. Les intervenants demeurent à risque d'un épuisement professionnel même s'ils puisent leurs forces dans l'empathie et le désir d'alléger la douleur et la souffrance. Les intervenants peuvent avoir du mal à mettre de côté leurs préoccupations à propos des enfants et des familles une fois leur quart de travail terminé.

Une personne qui est affectée par le récit ou qui est témoin d'un événement traumatisant peut vivre un traumatisme secondaire. Les intervenants oeuvrant auprès des enfants et des familles pauvres entendent des histoires et voient des situations difficiles sur une base régulière. Les infirmières, les médecins, le personnel de soin aux urgences, les intervenants de la protection de l'enfance et tous les autres travailleurs de première ligne auprès de familles vulnérables peuvent être profondément affectés par ce qu'ils voient et entendent. Les signes d'un traumatisme secondaire peuvent inclure la colère, l'anxiété, l'abattement, la tristesse, une faible estime de soi, un épuisement émotionnel, des difficultés de concentration, de mémorisation ou de prise de décisions, de la fatigue, des maux de tête ou des douleurs musculaires, des changements dans les habitudes de sommeil ou d'alimentation, ainsi qu'une hausse des comportements de dépendance ou le retrait social.

Certains voient le traumatisme secondaire comme un signe de faiblesse. Au contraire, il s'agit de la manifestation d'une grande préoccupation chez l'intervenant concernant les familles qu'il sert, alors qu'il se sent incapable de répondre à leurs besoins primordiaux. Il est normal d'être affecté par le traumatisme d'une autre personne. Les prestataires de services le seront par les situations difficiles particulières aux familles, ainsi que par leur tentative de répondre à leurs besoins complexes et incessants. Par conséquent, la question n'est pas de savoir si cette exposition entraînera du stress, mais plutôt quelles en seront ses conséquences (Wicks, 2006).



Il existe un bon nombre d'options pour aider les organisations à gérer le stress qui vient avec l'emploi :

- Des formations régulières sur le travail auprès des familles pauvres.
- Des formations professionnelles sur le traumatisme vicariant pour les dirigeants et les intervenants de première ligne.
- De l'accompagnement et du soutien positifs pour les employés.
- La connaissance des services et du soutien disponibles pour les familles.
- Les politiques qui reconnaissent le caractère stressant de l'emploi.
- Des limites claires pour les intervenants.
- Des stratégies pour aider les employés à gérer les événements stressants.
- Des occasions pour les employés de discuter de leurs cas.
- Une supervision réflexive.
- Une répartition équilibrée et diversifiée des cas.
- La démonstration de l'appréciation du travail des employés.
- L'établissement d'un climat de travail avec de l'humour et du plaisir.



En plus d'instaurer des facteurs de protection au niveau de l'organisation, les travailleurs peuvent aussi créer leurs propres méthodes. Voici des suggestions d'actions personnelles à établir pour gérer le stress associé au travail auprès de familles vivant dans la pauvreté :

- Être à l'écoute de soi.
- Connaître ses forces et ses limites.
- Demander de l'aide et du soutien.
- Instaurer un équilibre de vie entre le travail et sa vie personnelle.
- Établir des limites entre le travail et la maison.
- Entrer en relation avec les autres et bâtir des relations saines.
- Apprendre et grandir.
- Être bienveillant à son endroit, comme faire de l'exercice et bien se nourrir.
- Prendre du temps avec la famille, les amis, s'adonner à des loisirs et à des activités plaisantes.
- Être optimiste.

Pour de plus amples informations, consultez le manuel *Lorsque compassion rime avec souffrance – L'épuisement professionnel, le stress vicariant et la traumatisation secondaire chez les fournisseurs de services travaillant auprès des femmes enceintes et des jeunes enfants* disponible au : www.meilleurdepart.org/resources/howto/pdf/Compassion_FR_Final_2014.pdf

Ressources pour les prestataires de services

Cette section présente des informations destinées aux prestataires de services qui œuvrent auprès des familles vivant dans la pauvreté. Les ressources listées portent entre autres sur la politique, la santé, l'éducation, la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté. Il y a également une section de ressources dédiées aux familles.

Alimentation

Fondation des maladies du cœur

Des informations sur l'accès à une alimentation saine, nutritive et abordable.
www.coeuretavc.ca/vivez-sainement/saine-alimentation

FoodNet

Des informations sur les programmes, les politiques, les initiatives, les recherches, les activités communautaires et les efforts de sensibilisation sur la sécurité alimentaire.
<http://foodnetontario.ca/cfs/> (en anglais seulement)

Stratégie sur l'alimentation et la nutrition de l'Ontario (SANO)

Une approche intergouvernementale multilatérale globale en matière d'élaboration de politiques est essentielle pour permettre aux Canadiens et aux Canadiennes de faire face aux défis que pose leur environnement alimentaire.

www.canada.ca/fr/sante-publique/services/rapports-publications/promotion-sante-prevention-maladies-chroniques-canada-recherche-politiques-pratiques/vol-37-no-9-2017/strategie-alimentation-nutrition-ontario-etablissement-indicateurs-acces-aliments-alphabetisme-alimentaire.html

PROOF

Présentation de politiques et d'approches efficaces pour diminuer l'insécurité alimentaire des ménages. <http://proof.utoronto.ca> (en anglais seulement)

Toronto Food Policy Council

Présentation de recherches et de modèles de réussite en matière d'alimentation et de lutte contre la faim, de santé, de développement économique, de jardins communautaires et autres.
tfpc.to (en anglais seulement)

Déterminants sociaux de la santé

Déterminants sociaux de la santé

Nexus Santé propose des ressources sur les déterminants sociaux de la santé.
http://fr.nexussante.ca/sujets_et_outils/equite_en_sante/determinants_sociaux

L'inégalité des revenus – l'écart entre les riches et les pauvres

La publication *Income Inequality – The Gap between Rich and Poor* détaille les déterminants de la santé et conscientise la population sur le constat voulant que la santé soit déterminée par la distribution des revenus et de la richesse. www.oecd-ilibrary.org/social-issues-migration-health/income-inequality_9789264246010-en;jsessionid=3tuudtpa6v5g2.x-oecd-live-02

Éducation

Appuyer l'éducation, c'est bâtir le Canada – Document d'information pour les parlementaires et le personnel, Journée sur la Colline 2009 de la FCE

La Fédération canadienne des enseignantes et enseignants présente ses recommandations sur l'ampleur de la pauvreté infantile au Canada et ses conséquences qui se répercutent inévitablement jusque dans les écoles et les classes.
www.ctf-fce.ca/Research-Library/LapauvreteDesenfants.pdf

Early Years Study 2: Putting Science into Action

La suite d'une étude sur la petite enfance publiée par le *Council for Early Development*.
earlylearning.ubc.ca/media/publications/early_years_study_2.pdf (en anglais seulement)

Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario

Résumé d'un symposium sur l'éducation et la pauvreté : *What Teachers Can Do to Help All Students Succeed—and Why They Must*. <http://etfovoice.ca/node/259/page/0/2> ;
<http://etfovoice.ca/node/236> (en anglais seulement)

Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)

Le rapport d'enquête *From Results to Action Survey Report* présente les informations colligées à l'aide de l'IMDPE sur les changements apportés dans des communautés orientées vers l'aide aux jeunes enfants. edi.offordcentre.com/wp/wp-content/uploads/2015/06/EDI_to_Action_Survey_Report.pdf (en anglais seulement)

Pauvreté et éducation : Lier un état d'esprit à la pratique

Une série d'articles rédigés par le Secrétariat de la littératie et de la numératie de l'Ontario et par l'*Association of Deans of Education*.
www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/WW_MindsetPracticeFr.pdf

Iniquité

Équité en santé

Des ressources et autres informations sur l'équité en santé et sur les populations à risque d'iniquité. http://fr.nexussante.ca/sujets_et_outils/equite_en_sante/equite%20en%20sante

Income Inequality – The Gap between Rich and Poor

Une publication de l'OCDE portant sur les termes clés de l'iniquité, les plus récentes tendances, les écarts croissants, les conséquences et les politiques abordant les inégalités.

www.oecd-ilibrary.org/docserver/download/0115391e.pdf?expires=1496079149&id=id&acc-name=guest&checksum=2B4B54D8FB5CB31B4B50CFD494022626 (en anglais seulement)

Politique et plaidoyer

Les performances du Canada : Bilan comparatif

Le *Conference Board of Canada*, présente la performance du Canada en matière de lutte à la pauvreté en comparaison avec 15 autres pays. www.conferenceboard.ca/hcp/francais.aspx

Conseil canadien de développement social (CCDS)

Cet organisme concentre ses activités sur les enjeux suivants : la pauvreté, l'inclusion sociale, les handicaps, la diversité culturelle, le bien-être des enfants, l'emploi et le logement. Le CCDS partage des statistiques et des données sur les familles et la sécurité financière.

www.ccsd.ca/index.php/fr/francais

Growing Gap

Cette enquête du Centre canadien de politiques alternatives se penche sur les écarts de revenus et les inégalités dans la répartition de la richesse au pays. Le CCPA milite en faveur d'une plus grande sensibilisation de la population concernant ces enjeux. www.growinggap.ca (en anglais seulement)

Income Security Advocacy Centre

Cet organisme milite en faveur de solutions juridiques concernant les problèmes du système de sécurité du revenu afin d'améliorer la situation des Ontariens. incomesecurity.org (certains documents sont en français)

Signes vitaux

Programme des Fondations communautaires du Canada qui mesure la vitalité des collectivités, identifie les tendances et partage les occasions d'actions selon une dizaine d'indicateurs, appelés signes vitaux, essentiels à une bonne qualité de vie.

<http://communityfoundations.ca/fr/signesvitaux/>

Vibrant Communities

Ce site met en lien les communautés à travers le Canada pour qu'elles puissent, dans un effort collectif, tester les solutions les plus efficaces de réduction de la pauvreté dans ses racines les plus profondes. vibrantcanada.ca (en anglais seulement)

Réduction de la pauvreté

Canada Social Report: Poverty Reduction Strategy Ontario

Un répertoire rassemblant les stratégies canadiennes de réduction de la pauvreté, incluant un rapport sur les stratégies ontariennes publié en 2016.

www.canadasocialreport.ca/PovertyReductionStrategies/ON.pdf (en anglais seulement)

Canada sans pauvreté

Un organisme qui se penche sur les causes structurelles de la pauvreté, telles que les politiques publiques qui font progresser ou celles qui nuisent au développement économique des individus, des familles et des communautés. www.cwp-csp.ca (en anglais seulement)

Canadian Poverty Hub

Carrefour de ressources en ligne sur les recherches, les politiques et les meilleures pratiques au sujet des causes et des conséquences de la pauvreté. www.povertyinstitute.ca (en anglais seulement)

Campaign 2000

Mouvement pancanadien de sensibilisation du public sur les degrés de pauvreté et les conséquences sur les enfants et les familles. Cette campagne publie notamment des bilans sur la pauvreté infantile, des indicateurs de recherche sur le sujet, des documents écrits et des ressources d'éducation populaire. campaign2000.ca (en anglais seulement)

Chez toit : Des solutions à long terme contre l'itinérance au Canada

Les recommandations du rapport 2016 sur l'itinérance des enfants et des familles. www.raisingtheroof.org/wp-content/uploads/2016/02/CF-Recommendations-FR.pdf

Coalition canadienne pour les droits des enfants

Coalition axée sur les enfants et les recommandations de la Stratégie canadienne de réduction de la pauvreté. La CCDE milite pour la participation des jeunes aux consultations et propose des activités ou des ressources d'éducation populaire. <http://rightsofchildren.ca> (en anglais seulement)

Colour of Poverty

Un réseau d'organismes collaborant à la construction d'initiatives communautaires qui s'attaquent à la radicalisation croissante de la pauvreté et à l'augmentation des conséquences de l'exclusion sociale et de la marginalisation des communautés ethniques en Ontario.

colourofpoverty.wordpress.com/about-the-colour-of-poverty (en anglais seulement)

Counting Rural Women In – A Tool Kit for Rural Action on Poverty

Le Réseau canadien de développement économique communautaire (RCDEC) offre des stratégies et des outils pour favoriser une meilleure compréhension de la pauvreté en région rurale et pour inciter les femmes, les prestataires de services, les municipalités et les communautés rurales à s'engager dans des actions pour réduire la pauvreté et y mettre fin. www.ccednet-rcdec.ca/fr/toolbox-fr (certains documents sont en français)

Dignité pour touTEs

Une campagne qui sollicite le gouvernement fédéral à agir pour lutter contre les causes structurelles de la pauvreté au Canada. <https://dignityforall.ca/fr/>

Hamilton Roundtable for Poverty Reduction

La table de concertation vise à réduire et à éliminer la pauvreté et de faire la ville d'Hamilton, la meilleure place pour élever un enfant. Le site présente les formes d'actions de lutte à la pauvreté dans la ville. hamiltonpoverty.ca (en anglais seulement)

Health Providers Against Poverty

Ce regroupement de prestataires de soins de santé propose des ressources, des données, des outils cliniques, etc. healthprovidersagainstpoverty.ca (en anglais seulement)

La pauvreté à la loupe

Un outil de réflexion en ligne pour votre organisation sur la façon dont vos programmes, vos services, vos politiques, vos procédures, votre culture organisationnelle et votre degré de compréhension soutiennent les clients. www.cyhneo.ca/la-pauvrete-a-la-loupe

Le Collège des médecins de famille de l'Ontario

Le Collège des médecins de famille de l'Ontario partage sur son site internet des ressources, des outils et des exemples de meilleures pratiques concernant la santé et la pauvreté (en anglais seulement).

- *Poverty – A Clinical Tool for Primary Care Providers*
- *The Best Advice Guide: Social Determinants of Health*
- *Child Poverty – A Practical Tool for Primary Care*
- *Ontario Tax Credits and Benefits for Patients with Low Income*
- *Poverty Intervention Resources*

ocfp.on.ca/cpd/povertytool (en anglais seulement)

Ontario's Social Assistance Poverty Gap, 2016

Un rapport sur les politiques visant à améliorer la sécurité financière des adultes et des enfants et à réduire la pauvreté. www.policyalternatives.ca/publications/reports/ontarios-social-assistance-poverty-gap (en anglais seulement)

Poverty Free Ontario

Cette initiative vise à réunir les communautés et à éradiquer la marginalisation de certaines populations d'adultes et d'enfants qui vivent des états chroniques de manque de biens matériels, de mauvaise santé et d'exclusion sociale. www.povertyfreeontario.ca (en anglais seulement)

Poverty Reduction of Muskoka Planning Team (PROMPT)

Un réseau composé d'individus, d'agences et de groupes de la communauté qui se sont mobilisés pour réduire la pauvreté dans le district de Muskoka. www.muskoka.on.ca/en/community-and-social-services/Poverty-Reduction-of-Muskoka-Planning-Team.aspx (en anglais seulement)

Renfrew County Child Poverty Action Network (CPAN)

Un réseau d'action bien ancré dans la communauté dont les activités améliorent les conditions des enfants et des familles qui vivent dans la pauvreté. <http://renfrewcountycpan.ca> (en anglais seulement)

Stratégie ontarienne de réduction de la pauvreté

La Stratégie ontarienne de réduction de la pauvreté vise à créer une province où toute personne peut développer son plein potentiel et contribuer à la prospérité et à la santé de l'Ontario. www.ontario.ca/fr/page/realiser-notre-potentiel-strategie-ontarienne-de-reduction-de-la-pauvrete-2014-2019

UNICEF, Bilan Innocenti 14, Enfants dans les pays développés

Une évaluation du bien-être des enfants dans une perspective de développement durable dans 41 pays de l'Union européenne (UE) et de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE). www.unicef-irc.org/publications/891-construire-lavenir-les-enfants-et-les-objectifs-de-d%C3%A9veloppement-durable-dans-les.html

Wellesley Institute

Cet institut de recherche se penche sur les politiques visant à améliorer la santé et l'équité en matière de santé à l'aide d'actions sur les déterminants sociaux dans la région du Grand Toronto. www.wellesleyinstitute.com (en anglais seulement)

Why am I Poor – First Nations Child Poverty in Ontario

Ce guide du Centre de ressources Meilleur départ offre un regard réaliste sur la vie et les répercussions des conditions de pauvreté des enfants des Premières Nations de l'Ontario. Le guide présente également les facteurs qui conduisent ces populations vers la pauvreté et les façons dont les prestataires de services peuvent faire une différence. www.beststart.org/resources/anti_poverty/pdf/WhyAmIPoor.pdf (en anglais seulement)

Santé et mieux-être

Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants

Cette ressource inclut une section intitulée *Pauvreté et grossesse : Comment pouvons-nous aider les enfants de familles à faible revenu?* www.enfant-encyclopedie.com/pauvrete-et-grossesse

Indice canadien du mieux-être (ICM)

Une mesure statistique qui identifie les éléments clés qui ont une incidence positive sur le mieux-être dans différentes sphères de la vie. <https://uwaterloo.ca/indice-canadien-du-mieux-etre/>

Nexus Santé

Pour trouver des informations sur l'équité en santé, l'évaluation de l'impact sur l'équité en matière de santé (EIES), l'inclusion sociale, les déterminants sociaux et de pauvreté sur la santé. <http://fr.nexussante.ca/sujets-et-outils/equite-en-sante>

Ontario Health Profiles

Un site rassemblant les données statistiques sur l'état de santé des Ontariens par localités. L'usage de l'information est destiné à la planification d'initiatives pour la réduction des inégalités en matière de santé. www.ontariohealthprofiles.ca (en anglais seulement)

Programme de médicaments de l'Ontario : Programme de médicaments Trillium

Un programme destiné aux détenteurs de la carte de santé de l'Ontario dont les dépenses en médicaments d'ordonnance sont élevées par rapport au revenu de leur ménage. www.ontario.ca/fr/page/obtenez-une-aide-pour-les-couts-eleves-des-medicaments-dordonnance



Ressources pour les parents

Les ressources suivantes peuvent être utilisées par les prestataires de services pour aider les parents à accéder aux services et aux soutiens nécessaires.

Finances

Allocation canadienne pour enfants expliquée

Une vidéo concernant cette initiative clé visant à renforcer la classe moyenne et à aider ceux qui travaillent fort pour en faire partie.

www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/campagne/allocation-canadienne-enfants.html

Aide sociale en Ontario

Liens vers des ressources utiles sur l'aide sociale.

www.mcass.gov.on.ca/fr/mcass/programs/social/links.aspx

Avez-vous droit aux prestations pour familles et enfants et voulez-vous les demander?

Comprendre l'allocation canadienne pour enfants, le crédit pour la taxe sur les produits et services/taxe de vente harmonisée (TPS/TVH), les programmes provinciaux et territoriaux, la prestation fiscale pour le revenu de travail, d'autres programmes fédéraux et un calculateur de prestations pour enfants. www.cra-arc.gc.ca/prestations

Prestations et aides financières

Apprenez-en davantage sur les crédits d'impôt qui s'appliquent en Ontario et sur leur utilisation visant à assumer le coût de la vie. www.ontario.ca/fr/page/impots-et-avantages-fiscaux

Prestations du Canada

Liste personnalisée de prestations. www.prestationsducanada.gc.ca

Programme ontarien d'aide relative aux frais d'électricité

Aide pour les ménages à faible revenu visant à réduire les frais d'électricité par l'application d'un crédit mensuel directement sur la facture. <https://ontarioelectricitysupport.ca/?lang=fr>

Communauté

211 Ontario

Une ligne d'aide téléphonique et un répertoire en ligne des services communautaires et sociaux offerts dans chaque région de l'Ontario. Composez le 211 ou le numéro sans frais 1-877-330-3213, ou visitez le 211ontario.ca/fr

Association canadienne des programmes de ressources pour la famille

Découvrez un répertoire des programmes de ressources pour la famille au Canada. 1-866-637-7226 ou visitez le www.parentsvouscomptez.ca/index.cfm?fuseaction=page.viewpage&pageid=621&stopRedirect=1

Bureaux de santé

Trouvez le bureau de santé le plus près de la maison et découvrez les services offerts dans la communauté. www.health.gov.on.ca/fr/common/system/services/phu/locations.aspx

Les centres ON y va

Des programmes destinés aux enfants jusqu'à l'âge de six ans accompagnés de leurs parents ou de la personne qui les garde. www.ontario.ca/fr/page/trouver-un-centre-pour-lenfant-et-la-famille-y-va

Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE)

Un programme communautaire pour enfants qui favorise le développement des jeunes enfants en santé (de 0 à 6 ans). <http://capc-pace.phac-aspc.gc.ca/fr>

Service Canada

Un point d'accès unique à un grand nombre de services et de prestations du gouvernement. www.servicecanada.gc.ca

Your Legal Rights, espace francophone

Information sur l'aide sociale, le logement, la santé, le droit de la famille, etc., offerte dans plusieurs langues. <http://yourlegalrights.on.ca/fr>

Nutrition

Manger sainement sans dépasser son budget

Conseils pour faire des achats adroits à l'épicerie. www.foodbankscanada.ca/getmedia/02ebf719-cfd2-4c24-9566-e289c7a8ce55/fbc_Grocery-shopping-on-a-budget_fr---FINAL.pdf.aspx?ext=.pdf

Prestations pour services de santé : Allocation nutritionnelle en période de grossesse et d'allaitement

Informations pour obtenir de l'aide pour les coûts de besoins nutritionnels. www.mcass.gov.on.ca/fr/mcass/programs/social/odsp/income_support/odsp_pregnancy.aspx

Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP)

Offre le soutien nécessaire pour améliorer la santé et le bien-être des femmes enceintes, des nouvelles mères et des bébés qui traversent des circonstances difficiles, comme la pauvreté. <http://cpnp-pcnp.phac-aspc.gc.ca/fr>

Références bibliographiques

- Association des banques alimentaires de l'Ontario (2016). *Hunger Report 2016*. <https://oafb.ca/hunger-report/> (en anglais seulement)
- Association des banques alimentaires de l'Ontario (2008). *The Cost of Poverty: An Analysis of the Economic Cost of Poverty in Ontario*. www.oafb.ca/assets/pdfs/CostofPoverty.pdf (en anglais seulement)
- Association pour la santé publique de l'Ontario (2007.) *Breastfeeding Position Paper*. www.opha.on.ca/OPHA/media/Resources/Resource%20Documents/2007-03_pp.pdf?ext=.pdf (en anglais seulement)
- Banques alimentaires du Canada (2016). *Bilan-Faim 2016*. www.foodbankscanada.ca/Hunger-in-Canada/HungerCount.aspx?lang=fr-CA (en anglais seulement)
- Blackstock, C. (2005). « Same Country: Same Lands; 78 Countries Away ». *First Peoples Child and Family Review*, 2(1). <http://journals.sfu.ca/fpcfr/index.php/FPCFR/article/view/131> (en anglais seulement)
- BORN Ontario (2015). *Breastfeeding data for 2013/14* [base de données]. www.bornontario.ca (en anglais seulement)
- Campagne 2000 (2016). *Une feuille de route pour éradiquer la pauvreté des enfants et des familles*. <http://campaign2000.ca/wp-content/uploads/2016/11/Campagne2000NationalFrenchReportCard2016.pdf>
- Campagne 2000 Ontario (2016). *C'est maintenant que nous devons agir : les enfants de l'Ontario ne peuvent plus attendre : 2016 Rapport sur la pauvreté des enfants et des familles en Ontario*. <https://campaign2000.ca/wp-content/uploads/016/11/FrenchOntRepCardNov17.pdf>
- Canada sans pauvreté (2017). *The Cost of Poverty*. www.cwp-csp.ca/poverty/the-cost-of-poverty/ (en anglais seulement)
- Centre de ressources pour parents d'Ottawa (2017). *Recherche sur les objectifs locaux reliés à la petite enfance*. www.parentresource.ca/fr/ottawaprc/Instrument_de_mesure_du_dveloppement_de_la_petite_enfance_p562.html
- Chau, S., Fitzpatrick, A., Hulchanski, J. D., Leslie, B., & Schatia, D. One in Five... Housing as a Factor in the Admission of Children to Care. In J. D. Hulchanski, P. Campsie, S. Chau, S. W. Hwang & E. Paradis (Eds.) (2009). *Finding Home: Policy Options for Addressing Homelessness in Canada*. <http://homelesshub.ca/findinghome> (en anglais seulement)
- Collège des médecins de familles de l'Ontario (2016). *Poverty: A Clinical Tool for Primary Care Providers*. ocfp.on.ca/cpd/povertytool (en anglais seulement)
- Community Social Planning Council of Toronto, University of Toronto's Social Assistance in the New Economy Project & The Wellesley Institute (2009). *Sick and Tired: The Compromised Health of Social Assistance Recipients and the Working Poor in Ontario*. www.wellesleyinstitute.com/wp-content/uploads/2011/11/sickandtiredfinal.pdf (en anglais seulement)
- Conference Board du Canada (2009). *Child Poverty*. www.conferenceboard.ca/hcp/Details/society/child-poverty.aspx (en anglais seulement)
- Conseil canadien du développement social (2006). *The Progress of Canada's Children and Youth 2006*. www.ccsd.ca/resources/ProgressChildrenYouth/pdf/pccy_2006.pdf (en anglais seulement)
- Conseil canadien du développement social (2008). *Growing Up in North America: The Economic Well-Being of Children in Canada, the United States, and Mexico*. www.ccsd.ca/images/research/Publications/PDF/EconomicWellBeingChildren_2008en.pdf (en anglais seulement)

- Conseil national du bien-être social (2009). *Un aperçu de la situation des enfants vivant dans la pauvreté*. http://publications.gc.ca/collections/collection_2010/cnb-ncw/HS51-2-2007-4-fra.pdf
- Daily Bread Food Bank (2011). *Ontario Deprivation Index*. www.dailybread.ca/research-and-advocacy/ontario-deprivation-index/ (en anglais seulement)
- de Boer, K., Rothwell, D. W. & Lee, C. (2013). *Pauvreté infantile et familiale au Canada : implications pour la recherche sur la protection de l'enfance*. <http://cwrp.ca/fr/infosheets/pauvrete-infantile-et-familiale-au-canada-implica>
- Dilworth, C., & Dilworth, T. (2006). *Literature Review: Poverty, Homelessness and Teenage Pregnancy*. www.urbancentre.utoronto.ca/pdfs/elibrary/HLN-Pov-Teen-Pregnancy_Lit_Review_2006.pdf (en anglais seulement)
- Engle, P. L., & Black, M. M. (2008). *The Effect of Poverty on Child Development and Educational Outcomes*. http://digitalcommons.calpoly.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1002&context=psycd_fac (en anglais seulement)
- Fernald, A., Marchman, V. A. & Weisleder, A. (2013). « SES differences in language processing skill and vocabulary are evident at 18 months. » *Developmental Science*, 16(2), 234–248. <http://dx.doi.org/10.1111/desc.12019> (en anglais seulement)
- Gouvernement de l'Ontario (2008). *Rompres le cycle : Stratégie de réduction de la pauvreté de l'Ontario*. www.children.gov.on.ca/htdocs/French/documents/breakingthecycle/Poverty_Report_FR.pdf
- Gouvernement de l'Ontario (2014). *Réaliser notre potentiel : Stratégie ontarienne de réduction de la pauvreté (2014-2019)*. www.ontario.ca/fr/page/realiser-notre-potentiel-strategie-ontarienne-de-reduction-de-la-pauvrete-2014-2019-0
- Gouvernement du Canada (2004). *Un Canada digne des enfants : Suite donnée par le Canada à la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée aux enfants, en date d'avril 2004*. https://canadiancrc.com/Canadian_governments_plan_2004_fr.aspx
- Gouvernement du Canada (2016). *Vers une stratégie de réduction de la pauvreté – Document de travail*. www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/reduction-pauvrete/document-travail.html
- Gupta, R. P.-S., de Wit, M. L. & McKeown, D. (2007). « The impact of poverty on the current and future health status of children. » *Paediatrics & Child Health*, 12(8), 667–672. <https://doi.org/10.1093/pch/12.8.667> (en anglais seulement)
- Gutman, L., Brown, J. & Akerman, R. (2009). *Nurturing Parent Capability: The Early Years*. <http://eprints.ioe.ac.uk/2051/1/Gutman2009Nurturing.pdf> (en anglais seulement)
- Hertzman, C. & Bertrand, J. (2007). « Children in poverty and the use of early development instrument mapping to improve their worlds. » *Paediatric Child Health*, 12(8), 687–692. <https://doi.org/10.1093/pch/12.8.687> (en anglais seulement)
- Indice canadien du mieux-être (2016). *Comment les Canadiens se portent-ils véritablement? Le Rapport national de l'ICM 2016*. <https://uwaterloo.ca/indice-canadien-du-mieux-etre/node/3>
- Irwin, L., Siddiqi, A. & Hertzman, C. (2010). *Le développement de la petite enfance: un puissant égalisateur, Commission des déterminants sociaux de la santé de l'Organisation mondiale de la Santé*, 2(1), 3-18. www.who.int/maternal_child_adolescent/documents/ecd_final_m30/fr/
- Janus, M. & Duku, E. (2007). « The school entry gap: Socioeconomic, family, and health factors associated with children's readiness to learn. » *Early Education and Development Journal*, 18(3), 375–403. <https://doi.org/10.1080/10409280701610796a> (en anglais seulement)

- Kersetter, S. (2009). *The Affordability Gap: Spending Differences between Canada's Rich and Poor*. www.policyalternatives.ca/publications/reports/affordability-gap (en anglais seulement)
- Larson, C. (2007). « Poverty during pregnancy: Its effects on child health outcomes. » *Paediatric Child Health*, 12(8), 673-677. <https://doi.org/10.1093/pch/12.8.673> (en anglais seulement)
- Leadership collaboratif en pratique (LCP) (2016). *Leadership collaboratif en pratique*. www.clip-lcp.org
- Letourneau, N., Hunger, K. & Fisher, K. (2005). « Low-income Canadian Aboriginal and Non-Aboriginal Parent Child Interactions. » *Child: Care, Health & Development*, 31(5), 545-554. http://childstudies.ca/sites/default/files/cch_549.pdf (en anglais seulement)
- Mani, A., Mullainathan, S., Shafir, E. & Zhao, J. (2013). « Poverty Impedes Cognitive Function. » *Science*, 341(6149), 976-980. <https://doi.org/10.1126/science.1238041> (en anglais seulement)
- McCain, M., Mustard, J. & Shanker, S. (2007). *Early Years Study 2: Putting Science into Action*. http://earlylearning.ubc.ca/media/publications/early_years_study_2.pdf (en anglais seulement)
- Melchior, M., Caspi, A., & Howard, L. (2009). « Mental Health Context of Food Insecurity: A Representative Cohort of Families with Young Children. » *Pediatrics*, 124(4), e564- e572. <http://pediatrics.aappublications.org/content/124/4/e564.short> (en anglais seulement)
- Millar, C., Lafrenière, A., Lebreton, J. & de Quimper, C. (2016). *Nos enfants, leur histoire – Un aperçu de la santé développementale au début du cheminement scolaire à Ottawa 2005-2015*. [www.parentresource.ca/fr/ottawaprc/Instrument de mesure du dveloppement de la petite enfance p562.html](http://www.parentresource.ca/fr/ottawaprc/Instrument%20de%20mesure%20du%20dveloppement%20de%20la%20petite%20enfance%20p562.html)
- Offord Centre for Child Studies (2016). *Early Development Instrument*. <https://edi.offordcentre.com/about> (en anglais seulement)
- Ontario Non-Profit Housing Association (ONPHA) (2016). *Waiting Lists Survey Report: ONPHA's Final Report on Waiting List Statistics for Ontario*. <http://qc.onpha.on.ca/flipbooks/WaitingListReport/files/assets/basic-html/page-1.html#> (en anglais seulement)
- Ontario Prevention Clearinghouse (2006). *Inclusion: Societies that Foster Belonging Improve Health*. www.ohpe.ca/volume/2006 (en anglais seulement)
- Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) (2008). *Croissance et inégalités : Distribution des revenus et pauvreté dans les pays de l'OCDE*. www.oecd.org/fr/els/soc/croissanceetinegalitesdistributiondesrevenueetpauvredansles-paysdelocde.htm
- Patterson, C. & Goldberg, A. (2016). *Lesbian and Gay Parents and Their Children*. National Council on Family Relations. http://www.ncfr.org/sites/default/files/2017-01/ncfr_policy_brief_november_final.pdf (en anglais seulement)
- Provincial Working Group of Nipissing District (2008). *Poverty Reduction in Nipissing District: Perspectives and Priorities*. [www.poverty-watchontario.ca/downloads/PCWG POVERTY REPORT 2008.pdf](http://www.poverty-watchontario.ca/downloads/PCWG_POVERTY_REPORT_2008.pdf) (en anglais seulement)
- Ryan, B. (2003). *Nouveau regard sur l'homophobie et l'hétérosexisme au Canada, Société canadienne du SIDA*. [www.alterheros.com/pdf/Nouveau regard homophobie.pdf](http://www.alterheros.com/pdf/Nouveau_regard_homophobie.pdf)
- Schrauwers, C., & Dekker, G. (2009). « Maternal and perinatal outcome in obese pregnant patients. » *Journal of Maternal-Fetal & Neonatal Medicine*, 22, 218-226. <https://doi.org/10.1080/14767050902801652> (en anglais seulement)

- Séguin, L., Ninkiéma, B., Gauvin, L., Zunzunegui, M.-V., & Xu, Q. (2007). « Duration of Poverty and Child Health in the Quebec Longitudinal Study of Child Development: Longitudinal Analysis of a Birth Cohort. » *Pediatrics*, 119(5), e1063-e1070. www.pediatrics.org/cgi/content/full/119/5/e1063 (en anglais seulement)
- Singer, R. (2003). *The Impact of Poverty on the Health of Children and Youth*. Campaign 2000. www.childcarecanada.org/resources/issue-files/child-poverty-and-early-learning-and-child-care/campaign-2000-reports (en anglais seulement)
- Société canadienne d'hypothèques et de logement (2016). *En quoi consistent les besoins impérieux en matière de logement?* www.cmhc-schl.gc.ca/fr/clfihaclin/observateur/observateur_044.cfm (en anglais seulement)
- Société de l'aide à l'enfance de Toronto (2008). *Greater Trouble in Greater Toronto: Child Poverty in the GTA*. <http://campaign2000.ca/wp-content/uploads/2016/03/GreaterTroubleGreaterTorontoDec2008.pdf> (en anglais seulement)
- Société de l'aide à l'enfance de Toronto, Colour of Poverty – Colour of Change, Family Service Toronto/Ontario Campaign 2000, & Social Planning Toronto (2016). *Divided City: Life in Canada's Child Poverty Capital, 2016 Toronto Child and Family Report Card*. <http://toronto.citynews.ca/wp-content/blogs.dir/sites/10/2016/11/14/CAST-2016-report-v8-web.pdf> (en anglais seulement)
- Stapleton, J. (2009). *Why Don't We Want the Poor to Own Anything? Our Relentless Social Policy Journey toward Destitution for the 900,000 Poorest People in Ontario*. <https://metcalfoundation.com/stories/publications/why-dont-we-want-the-poor-to-own-anything-our-relentless-social-policy-journey-toward-destitution-for-the-900000-poorest-people-in-ontario/> (en anglais seulement)
- Statistique Canada (2015a). *Comparaison du SFR, des MFR et de la MPC*. www.statcan.gc.ca/pub/75f0002m/2010003/section/s2-fra.htm
- Statistique Canada (2015b). *Les mesures de faible revenu*. www.statcan.gc.ca/pub/75f0002m/2012002/lim-mfr-fra.htm
- Statistique Canada (2016). *Regards sur la société canadienne : L'itinérance cachée au Canada*. www.statcan.gc.ca/pub/75-006-x/2016001/article/14678-fra.htm
- Statistique Canada et Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDC) (2008). *Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ)*. www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=4450
- Talge, N. M., Neal, C., & Glover, V. (2007). « Antenatal maternal stress and long-term effects on Child neurodevelopment: how and why? » *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 48, 245–61. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2006.01714.x> (en anglais seulement)
- Tarasuk, V., Mitchell, A., & Dachner, N. (2014). *Household Food Insecurity in Canada: 2014*. <http://proof.utoronto.ca> (en anglais seulement)
- UNICEF (2016). *La Situation des enfants dans le monde 2016: L'égalité des chances pour chaque enfant*. www.unicef.org/french/sowc2016
- UNICEF (2017). *Bilan Innocenti 14, Enfants dans les pays développés : Construire l'avenir : Les enfants et les objectifs de développement durable dans les pays riches*. www.unicef-irc.org/publications/891-construire-lavenir-les-enfants-et-les-objectifs-de-d%C3%A9veloppement-durable-dans-les.html

UNICEF Canada (2009). *La santé des enfants autochtones : Pour tous les enfants, sans exception.* www.unicef.ca/fr/press-release/le-rapport-d%E2%80%99unicef-canada-sur-la-sante-des-enfants-autochtones-revele-des-ecarts-impo

Walker, S., Wachs, T. D., Grantham-McGregor, S., Black, M. M., Nelson, C. A., Huffman, S. L., Richter, L. (2001). « Inequality in early childhood: risk and protective factors for early child development. » *Lancet*, 378, 1325-38. [www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(11\)60555-2/fulltext](http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(11)60555-2/fulltext) (en anglais seulement)

Wicks, R. (2006). *Overcoming Secondary Stress in Medical and Nursing Practice.* Oxford: Oxford University Press. (en anglais seulement)

Wood, D. (2003). « Effect of Child and Family Poverty on Child Health in the United States. » *Pediatrics*, 112(3), 707-711. (en anglais seulement)

Zero to Three: National Center for Infants, Toddlers and Families (2016). *Poverty's Effect on Infants and Toddlers Infographic.* www.zerotothree.org/resources/516-poverty-s-effect-on-infants-and-toddlers-infographic (en anglais seulement)



best start
meilleur départ
Resource Centre/Centre de ressources

by/par health **nexus** santé